



Fabien Deglise: tous ces murs qui restent encore
Page B 3



Musique: John Fogerty au champ centre de sa vie
Page B 7

LE MONDE

CAHIER B • LE DEVOIR, LE LUNDI 10 NOVEMBRE 2014

Civisme et détermination

FRANÇOIS
BROUSSEAU



Ils voulaient absolument voter, et ils ont voté! Plus important encore que le résultat lui-même — environ 80% de «oui» aux deux questions posées, sur un État catalan, et sur sa souveraineté — est le chiffre, assez extraordinaire, de la participation: plus de deux millions, peut-être deux millions et demi, de Catalans se sont déplacés hier pour la tenue du plus grand sondage grandeur nature de l'Histoire.

Réaction du président Artur Mas, vainqueur de la soirée, même s'il est resté à l'écart de l'organisation du vote: «Et maintenant, les Catalans ont droit à un référendum avec des conséquences politiques, tout comme les Écossais et les Québécois.» Mas a dénoncé «l'intolérance et la myopie» de Madrid, qui refuse obstinément — contrairement au gouvernement britannique en Écosse — d'accorder aux Catalans un vrai référendum d'autodétermination.

Le seuil du succès pour cet exercice symbolique — sans portée exécutoire puisque décrété illégal par Madrid, pouvoirs exécutif et judiciaire confondus — était généralement fixé à un million et demi d'électeurs participants, Paris tenu. Même la présence d'un vote négatif non négligeable (20%) donne un crédit supplémentaire à l'exercice et prouve qu'il n'a pas mobilisé que les indépendantistes.

Cette consultation informelle et autogérée, prudemment baptisée «processus de participation citoyenne», les autorités catalanes ne s'en étaient pas mêlées directement... Son organisation a été assurée — hors des partis politiques et des institutions officielles — par une société civile très mobilisée, avec ONG et organismes communautaires en première ligne: une armée de 40 000 bénévoles ont déployé quelque cinq mille tables de scrutin.

Pour donner un élément de comparaison, environ 3,5 millions de Catalans avaient voté aux élections autonomes de 2012 — dont la moitié pour des partis indépendantistes — et 2,9 millions en 2006, à une époque où le vote indépendantiste restait marginal: moins de 15% du total.

Si on n'est pas tout à fait au niveau de participation d'une élection ou d'une consultation régulière (le référendum d'autonomie de 2006, à l'époque soutenu par Madrid, mais décrété plus tard partiellement inconstitutionnel, n'avait eu que 54% de mobilisation aux urnes)... on n'en est pas loin.

◆ ◆ ◆
Les images, les sons, les témoignages en provenance de Barcelone parlaient hier de solennité et de patience aux urnes. «Emotion et civisme», titrait en fin de soirée le quotidien *La Vanguardia*, qui n'est pourtant pas indépendantiste.

Très peu d'incidents ont été rapportés: on a noté, hors de Barcelone, une échauffourée provoquée par des unionistes pro-Madrid qui dénonçaient — sans peur du paradoxe — «une opération antidémocratique»... et voulaient en même temps empêcher des électeurs de déposer leur bulletin dans l'urne!

Il y a quelque chose qui cloche quand un supposé paladin de la démocratie en est réduit à menacer: «Ne vote pas, sinon je te casse la gueule!»

La menace d'une intervention des forces de l'ordre a d'ailleurs pesé pendant quelques heures, alors qu'un parti unioniste avait tenté un recours pour faire retirer les urnes *manu militari*, faisant valoir qu'il y avait «désobéissance civile et malversation»... Réponse d'un juge d'instance locale: «Non, une telle action [retirer de force les urnes] ne serait pas proportionnelle à la faute.»

Parmi les réussites tactiques du mouvement indépendantiste catalan: celle d'avoir élargi, pour cette consultation symbolique, le droit de vote à tous les Catalans qui habitent à l'étranger... et inversement à ceux qui, sans détenir la citoyenneté espagnole, habitent en Catalogne depuis au moins trois ans.

L'un de ces résidents étrangers était cité hier soir par le quotidien *Libération*. Nilse, 43 ans, Paraguayenne et gardienne d'enfants depuis dix ans à Barcelone: «Ici, c'est un séparatisme intégrateur, pacifique et intelligent. Pas de vague, le sourire aux lèvres, c'est leur force. Pour moi, voter est une façon de les remercier de m'avoir si bien accueillie. Ils ont réussi à faire de moi quelqu'un qui se sent catalan!»

Belle réponse aux esprits chagrins pour qui tout nationalisme étatique est une forme de repli qui n'aurait plus sa place au XXI^e siècle, et qui tentent de discréditer le mouvement catalan. Ces derniers mois, la ligne dure, intransigeante et menaçante de Madrid avait semblé intimider et diviser les leaders nationalistes à Barcelone. On pariait de toute évidence sur un émiettement et un épuisement du mouvement.

En masse, les Catalans viennent de démentir cette analyse.

François Brousseau est chroniqueur d'information internationale à Radio-Canada.
francobrousseau@hotmail.com

25 ANS DEPUIS LA CHUTE DU MUR DE BERLIN



Les 8000 ballons blancs lumineux qui constituaient l'installation commémorative *Lichtgrenze* (Frontière de lumière) se sont envolés dimanche dans le ciel noir de Berlin le long de l'ancien Mur, ouvert il y a 25 ans, le 9 novembre 1989. Cet événement historique montre que «les rêves peuvent devenir réalité», a dit à la foule rassemblée la chancelière Angela Merkel. Les ballons ont été largués un par un au son de l'*Ode à la joie* de Beethoven, final spectaculaire et émouvant d'un week-end de liesse dans la capitale allemande.

STEFFI LOOS ASSOCIATED PRESS

Agence France-Presse

Le Mexique en colère

Le président part en voyage diplomatique, alors que l'annonce du massacre de 43 étudiants éveille l'ire populaire

GUILLERMO BARROS
à Mexico

Le président mexicain Enrique Peña Nieto, parti dimanche matin pour un voyage de six jours en Chine et Australie, laisse un pays sous le choc de l'annonce du massacre probable de 43 étudiants disparus, ayant entraîné manifestations et violences.

Lors d'une escale à Anchorage en Alaska (États-Unis) dimanche soir, le chef de l'État s'est justifié en affirmant que renoncer à ce déplacement aurait été «irresponsable». «Ne pas participer à un événement comme celui-ci [réunions de l'APEC et du G20] aurait été un acte irresponsable» a-t-il dit ajoutant qu'il allait «représenter les Mexicains, pour que nous prenions les décisions qui nous permettent de faire progresser le développement de notre économie, la revitaliser et générer davantage d'emplois».

Il effectue néanmoins ce voyage au moment de la pire

crise depuis le début de son mandat en décembre 2012 et sous les critiques des familles et compagnons des jeunes disparus.

Frustration

Ce voyage «démontre son manque de valeur morale en jouant ainsi avec les sentiments et la dignité de 43 étudiants», a dit dimanche à l'AFP Juan González, un étudiant de l'école normale d'Ayotzinapa, où étudiants les 43 élèves disparus.

La dernière manifestation massive contre ce crime horrible s'est achevée samedi soir à Mexico avec l'attaque par un petit groupe radical, du Palais national, siège protocolaire de la présidence, au cœur de la capitale. Une vingtaine de manifestants masqués ont tenté d'en forcer la porte à coups de cocktails molotov provoquant un début d'incendie. Au total 14 personnes ont été arrêtées.

Dimanche matin à l'entrée du Palais national on pouvait toujours lire le slogan répété

par les manifestants: «Nous les voulons vivants», référence aux étudiants disparus le 26 septembre à Iguala, dans l'État de Guerrero.

Quelques heures auparavant, à Chilpancingo (capitale de cet État), 300 jeunes avaient mis le feu à une dizaine de véhicules en face du siège du gouvernement régional après en avoir brisé les façades vitrées.

Ces violences sont intervenues après l'annonce vendredi par le ministre de la Justice, Jesus Murillo Karam, de la mort probable des 43 élèves-enseignants malgré l'absence pour l'instant de preuves irréfutables.

Selon le ministre, trois membres présumés d'un groupe de narcotrafiquants ont avoué aux enquêteurs avoir tué les étudiants, brûlé leurs corps avant de jeter des sacs contenant les restes calcinés dans une rivière.

Mais les parents refusent de croire cette version, tant que

VOIR PAGE B 2: MEXIQUE



Samedi, des véhicules ont été incendiés par des étudiants, devant l'entrée du Palais du gouverneur de Chilpancingo, capitale de l'État de Guerrero. Les démonstrations de colère se multiplient au pays.

ALEJANDRINO GONZALEZ ASSOCIATED PRESS

GRUPE ÉTAT ISLAMIQUE

Le « calife » a-t-il été tué ?

Bagdad et Washington tentent de déterminer si Abou Bakr al-Baghdadi a été touché par une frappe

W.G. DUNLOP
à Bagdad

L'Irak cherchait dimanche à déterminer si le leader du groupe État islamique faisait partie ou non des dirigeants djihadistes visés par des raids aériens de la coalition dans le nord du pays.

«Il n'y a jusqu'à présent pas d'informations fiables disponibles», a indiqué un responsable irakien à la question de savoir si Abou Bakr al-Baghdadi avait été tué dans des raids menés par la coalition vendredi à Mossoul sur ce que les États-Unis ont présenté comme «un rassemblement de dirigeants de l'EI».

«L'information [de sa mort] provient de sources non officielles et n'a pas été confirmée, nous y travaillons», a ajouté le responsable. Des télévisions arabes donnent depuis samedi le chef et calife autoproclamé de l'EI comme blessé, voire tué.

Confirmation attendue

De son côté, le Commandement américain pour le Moyen-Orient (Centcom) n'a «pas pu confirmer» si le chef des djihadistes était bien présent sur le site des frappes, qui ont «détruit un convoi de véhicules formés de dix camions armés de l'EI» près de Mossoul.

La deuxième ville d'Irak est l'un des centres névralgiques des djihadistes depuis qu'elle est tombée entre leurs mains en juin, au début de l'offensive qui a vu cette organisation extrémiste sunnite s'emparer d'importants secteurs du pays.

La mort de cet homme discret représenterait un succès majeur pour la coalition internationale menée par les États-Unis, qui appuie notamment dans les airs les forces pro gouvernementales — armée fédérale, peshmergas, milices chiïtes et tribus sunnites — affrontant les djihadistes au sol.

Les Américains viennent en outre de doubler leur présence au sol en Irak avec 1500 conseillers militaires supplémentaires. Une initiative que Bagdad a saluée mais a jugé «tardive», alors que les forces irakiennes peinent à regagner le terrain perdu face à l'EI dans l'ouest et le nord.

Ces conseillers doivent former et entraîner les soldats irakiens, dont l'image a été ternie et les capacités militaires amoindries lors de leur débâcle en juin face à l'EI, qui a facilement pu s'emparer d'un important arsenal d'armes et de véhicules abandonnés.

Les soldats américains seront pour la première fois déployés en dehors de Bagdad et Erbil, la capitale du Kurdistan irakien (nord). Fin octobre, le Pentagone avait ainsi jugé «nécessaire» la présence de soldats américains à Al-Anbar, où l'armée irakienne est sur la défensive.

Cette province de l'ouest du pays est quasiment entièrement aux mains des djihadistes, qui y ont dernièrement exécuté plus de 200 membres d'une tribu sunnite ayant pris les armes contre eux.

Ce type de massacre, comme les nombreuses atrocités commises sur les minorités religieuses ou les décapitations d'otages, ainsi que la terreur qu'il fait régner à travers l'application de son interprétation extrémiste de l'Islam, ont valu à l'EI d'être accusé de crimes contre l'humanité par l'ONU.

En Syrie, le régime a mené un raid sur un fief de l'EI dans le nord, tuant au moins 21 civils et

VOIR PAGE B 2: CHEF

Une « nouvelle phase » dans l'assaut américain

Washington — Le président américain, Barack Obama, a estimé que l'envoi de 1500 conseillers militaires supplémentaires en Irak marquait l'entrée dans une «nouvelle étape» offensive contre l'organisation État islamique. «La première étape était d'obtenir la formation d'un gouvernement irakien représentatif et crédible et nous l'avons fait», a fait valoir le président américain lors d'un entretien diffusé dimanche sur la chaîne CBS. «À présent, plutôt que de simplement viser à arrêter la progression de l'EI, nous voulons être en position de lancer une offensive.»

Agence France-Presse

LE MONDE

ÉLECTIONS DE MI-MANDAT AUX ÉTATS-UNIS

Et si le gagnant était... le Parti démocrate ?

Sans le côté spectaculaire de l'élection présidentielle, les *Midterms* sont pourtant un moment important de la vie politique américaine, que la Chaire Raoul-Dandurand a analysé pour *La Devoir* tous les lundis au cours des dernières semaines. Voici le dernier texte de cette série.



ÉLISABETH VALLET

Rien ne semble avoir résisté au séisme républicain : les démocrates ont perdu des sièges sénatoriaux dans des États cruciaux pour les présidentielles (Caroline du Nord, Colorado, Iowa) ainsi que les gouverneurs des bastions démocrates (Illinois, Maryland, Massachusetts). Ils ont perdu les démocrates blancs du Sud profond. Ce faisant, ils ne disposent plus des *congressmen* centristes capables de compromis. En se défaisant de 70 sièges à la Chambre, ils ont donné aux républicains leur plus grande majorité depuis 1931 et, plus important encore, mais moins médiatisé, le GOP contrôle désormais 29 législatures étatiques (un record depuis les années 20) et 32 États au niveau gouverneurial. Ainsi, ceux qui sont allés voter, tout comme ceux qui se sont

abstenus, ont envoyé un message clair à Washington : un vent de changement a soufflé dans les isolements le 4 novembre dernier.

C'était un vote de protestation. Les scandales autour des vétérans malades et privés de soins, les enquêtes du fisc sur les groupes conservateurs, la fermeture partielle (et pourtant annoncée) du gouvernement ont alimenté cette vague de mécontentement dont les démocrates ont fait les frais. Toutefois, la lame de fond antidémocrate n'est pas l'entérinement d'un programme conservateur. Et le fait d'avoir emporté les deux chambres et nombre d'élections locales dans de si grandes proportions pourrait représenter, pour les républicains, une victoire à la Pyrrhus. Car il n'y a plus l'excuse d'un Congrès divisé pour justifier l'impasse politique. Ainsi le GOP va devoir prouver qu'il peut légiférer sereinement : il devrait pouvoir rallier des démocrates sur des enjeux comme Keystone XL, le commerce international et quelques modifications à Obamacare. Par contre, toute démarche plus radicale se heurtera à l'obstruction démocrate (qui peut être surmontée par une majorité de 60 voix sénatoriales, ce que les républicains n'ont pas) et au veto présidentiel (et il faut 67 voix pour le renverser). La marge de manœuvre, pour faire leur marque, n'est pas absolue.

De surcroît, en regardant vers 2016, le Parti républicain fait face à deux écueils.

Premièrement, le GOP doit s'attaquer aux

profondes lignes de fracture qui le scarifient depuis plus d'une décennie et qui font de lui une confédération boiteuse et cacophonique. En effet, Mitch McConnell, nouveau leader de la majorité républicaine au Sénat, va devoir convertir le Tea Party d'une posture d'obstruction systématique à une attitude reposant sur le marchandage et le compromis. Cela pourrait s'avérer complexe. D'une part parce qu'il a choisi son camp et offert son soutien en vue de 2016 à Rand Paul. Et d'autre part, parce que le très voyant sénateur du Texas, Ted Cruz, paraît plus attaché à ses ambitions présidentielles qu'à la gouvernance du Congrès.

Deuxièmement, le Parti républicain doit éviter de se leurrer, à l'instar de Newt Gingrich en 1994 lorsqu'il annonçait une ère républicaine : un grand nombre d'indicateurs ne lui sont pas favorables. D'abord, le résultat des référendums laisse penser que le temps de la politique identitaire a vécu : plusieurs votes sur le salaire minimum ou le mariage gai ont penché du côté progressiste dans des États conservateurs. Ensuite, au niveau national, le taux de participation à ces élections est le plus bas depuis la Seconde Guerre mondiale et n'est donc pas représentatif. Enfin, 2016 représentera un tout autre terrain de jeu. Tandis que l'électorat de mi-mandat est plus masculin, plus âgé, plus blanc, en 2016, la composition de l'électorat sera encore plus jeune, plus

féminin, plus bigarré qu'en 2012.

À l'inverse les démocrates conservent une machine électorale très huilée et une base démographique de plus en plus favorable. Le Parti démocrate ne part donc pas perdant. À deux conditions près. D'une part, en 2016, Hillary Clinton aura 69 ans. Joe Biden 75. Pour la génération du millénaire, ils n'incarnent ni la jeunesse ni le multiculturalisme de Barack Obama. Il faudra donc que le parti trouve un moyen de pallier l'atrophie de son vivier politique, car la défaite aux élections locales réduit d'autant le renouvellement de ses cadres. D'autre part, et malgré une évolution démographique favorable, les démocrates ne peuvent faire l'impasse sur les campagnes, le Mid-Ouest et le Sud : il leur faudra reconstruire leur discours autour des valeurs familiales et religieuses qui leur permettront de rallier ces régions cruciales pour les présidentielles.

À partir de là, cette défaite de 2014 pourrait être une chance pour Hillary : alors qu'une majorité démocrate au Congrès l'aurait implicitement liée aux blocages politiques à Washington, la majorité républicaine lui donne un adversaire. Ce qui explique qu'elle devrait annoncer sous peu qu'elle se lance officiellement dans la course. La campagne pour 2016 vient de commencer.

Collaboration spéciale

Élisabeth Vallet est directrice scientifique à la Chaire Raoul-Dandurand de l'Université du Québec à Montréal.

ISRAËL

Les Arabes israéliens se mobilisent

La mort d'un jeune abattu par la police fait monter la tension dans les communautés

JACK GUEZ
à Kafr Kanna

Magasins et écoles fermés, manifestations et affrontements avec les forces de l'ordre : la communauté arabe d'Israël a protesté dimanche contre la mort d'un jeune abattu par la police dans un village proche de Nazareth.

Les Arabes-Israéliens, descendants des Palestiniens restés sur leur terre lors de la création d'Israël en 1948, sont jusqu'ici restés à l'écart de la flambée des tensions qui secouent désormais chaque jour Jérusalem-Est et la Cisjordanie occupée.

Mais depuis que des policiers ont abattu samedi matin Kheir Hamdane, 22 ans, qui s'opposait à l'arrestation d'un proche, son village s'est embrasé et, dans la foulée, les villes arabes d'Israël ont rejoint la protestation, poussant les autorités à relever le niveau d'alerte.

À Kafr Kanna, dont était originaire le jeune homme, 22 personnes, certaines mineures, ont été arrêtées, a indiqué la police à l'AFP. Avec des dizaines d'autres, ils lançaient des pierres sur les policiers et brûlaient des pneus pour bloquer l'accès aux



ARIEL SCHALIT ASSOCIATED PRESS

Dimanche, des policiers israéliens ont procédé à l'arrestation d'une vingtaine de manifestants israéliens arabes, en colère depuis la mort de Kheir Hamdane, tué par la police vendredi.

forces de l'ordre qui répliquaient à coup de canons à eau, a accusé la police.

Dans la localité arabe d'Oum al-Fahem, quelque 250 personnes ont rejoint une manifestation dirigée par le leader islamiste Raed Salah, selon un photographe de l'AFP.

Des pierres ont par ailleurs été jetées sur un bus sur la

principale autoroute reliant Jérusalem à Tel-Aviv près du village d'Abou Gosh, a indiqué la police.

La colère de ces citoyens israéliens, qui s'estiment victimes de discrimination de la part de l'État hébreu alors qu'ils constituent 20% de la population, a gagné d'autres villes et des manifestations ont

eu lieu à Nazareth et Haïfa, dans le nord ainsi qu'à Beercheva, dans le désert du Néguev au sud.

Exécution

La famille Hamdane a dénoncé un « meurtre de sang-froid ». Une vidéo d'une caméra de surveillance montre le jeune homme s'en prenant à

des policiers à bord de leur véhicule. La police affirme qu'il avait un couteau à la main. Les images montrent ensuite des policiers descendre du véhicule et Kheir Hamdane tenter de fuir. Un policier lui tire alors dans le dos à plusieurs reprises. Tombé à terre, le jeune homme est traîné sur le sol avant d'être embarqué à bord du véhicule de la police. Il est décédé sur le chemin de l'hôpital, selon la police.

Le Centre juridique de défense des droits de la minorité arabe, Adalah, a évoqué une « exécution », récusant la version de la police sur des « tirs de sommation ».

Quant à l'enquête ouverte par le ministère de la Justice, « l'expérience des Arabes [Israéliens] prouve qu'il y a collusion entre les enquêteurs et les policiers » et que les policiers responsables de la mort d'un Arabe « ne sont jamais présentés à la justice », selon le Centre.

Le premier ministre israélien Benjamin Netanyahu a pris la défense de la police et prôné la fermeté, menaçant de « révoquer la citoyenneté de ceux qui appellent à la destruction de l'État d'Israël ».

Agence France-Presse

Nouvelles armes lourdes dans Donetsk

Des nouvelles armes lourdes sont arrivées dimanche à Donetsk, bastion séparatiste russe dans l'est de l'Ukraine, un développement jugé « inquiétant » par Washington et l'UE qui a enjoint Moscou de retirer ses troupes et d'empêcher l'arrivée de renforts supplémentaires en zones rebelles.

La Maison Blanche s'est inquiétée de l'intensification des combats dans les régions séparatistes ukrainiennes rappelant que toute tentative des rebelles de s'emparer de davantage de territoire constituerait une « flagrante violation » des accords de cessez-le-feu.

Auparavant, la chef de la diplomatie européenne, Federica Mogherini, a enjoint dimanche Moscou d'empêcher l'arrivée de tout renfort supplémentaire dans l'Est de l'Ukraine, estimant « très inquiétante » la présence de chars signalés la veille par l'OSCE dans les régions rebelles.

« J'appelle la Russie à assumer pleinement ses responsabilités à cet égard, y compris en empêchant tout mouvement de soldats, d'armes ou de combattants en provenance de son territoire vers l'Ukraine et en retirant d'Ukraine toutes troupes, armes et équipements sous son contrôle », a-t-elle poursuivi. Au lendemain d'un rapport de l'OSCE sur le mouvement de chars et autres équipements lourds aux environs de Donetsk, des journalistes de l'AFP ont vu en début d'après-midi une vingtaine de camions militaires sans plaque d'immatriculation, dont 14 tirant des canons, en direction de Donetsk.

Les observateurs de l'OSCE présents en Ukraine pour surveiller l'application du cessez-le-feu signé le 5 septembre entre Kiev et les séparatistes ont évoqué samedi soir la présence de « plus de 40 chars et camions » circulant sur une voie rapide à la périphérie est de Makiivka près de Donetsk.

Parmi eux, 19 camions militaires de la marque russe Kamaz, sans plaque d'immatriculation, transportaient des canons de 122 mm et du personnel en uniforme vert foncé sans insigne. Six camions-citernes les accompagnaient.

Les observateurs ont également vu « un convoi de neuf chars, 4 T72 et 5 T64 » se déplaçant au sud-ouest de Donetsk.

Agence France-Presse

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

	1		2			4		
								5
				4		6		
				5				
1	3					4		7
6	2		1					9
	9	7			3	6	5	8
					8			
	4			7	9			

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2833

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	6	9	1	2	3	8	7	5
1	3	5	8	7	9	6	2	4
7	8	2	5	4	6	9	1	3
6	4	1	2	9	5	7	3	8
2	9	7	3	1	8	5	4	6
3	5	8	4	6	7	2	9	1
9	1	4	6	8	2	3	5	7
5	7	6	9	3	4	1	8	2
8	2	3	7	5	1	4	6	9

2832

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

CHEF

SUITE DE LA PAGE B 1

faisant une centaine de blessés, d'après l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). « Sept barils d'explosifs et trois obus » ont été largués sur Al-Bab, ville tenue par les djihadistes dans la province d'Alep (nord), selon l'ONG.

Le régime de Bachar al-Assad a initialement évité la confrontation avec l'EI quand le groupe est apparu en Syrie en 2013. Mais plusieurs attaques meurtrières des djihadistes contre des bases militaires ont convaincu cet État armé de frapper le groupe extrémiste dans ses bastions du nord et de l'est du pays.

À 100 km d'Al-Bab, dans la ville kurde de Kobané assiégée par l'EI depuis septembre, le bilan des combats a dépassé les 1000 morts selon l'OSDH, qui ne compte pas les victimes des bombardements régulièrement effectués par la coalition sur les djihadistes dans cette localité devenue le symbole de la lutte contre l'EI.

Alors que la guerre en Syrie a fait plus de 180000 morts depuis

2011, l'envoyé spécial de l'ONU Staffan De Mistura se trouve actuellement à Damas pour discuter d'un « plan d'action » visant à relancer les efforts de paix.

Avant de rencontrer le président Assad, il a eu des discussions « constructives » avec le ministre des Affaires étrangères Waliq Muallem, selon l'agence d'Etat Sana, qui cite notamment le dossier de couloirs humanitaires vers Alep.

« Je travaille dur » pour trouver une issue à la guerre civile, a précisé M. De Mistura, interrogé par l'AFP.

Agence France-Presse

MEXIQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

des expertises ADN très difficiles à effectuer en raison de l'état des restes humains, ne l'établiront pas.

Collusion

Les enquêteurs considèrent que les instigateurs de la disparition des étudiants sont le maire d'Iguala et son épouse, arrêtés la semaine dernière. Ils sont soupçonnés d'avoir ordonné à leur police municipale l'enlèvement des étudiants, en coordina-

tion avec le groupe criminel local des Guerreros Unidos.

Mais la colère des Mexicains face à cette collusion ouverte entre des autorités politiques, la police et le crime organisé, vise toute la classe politique et en particulier le président mexicain. Les manifestants scandaient samedi soir « dehors Peña » et « assassin ».

Le maire d'Iguala, José Luis Abarca, élu sous une étiquette de gauche, avait été l'objet d'une enquête pour crime organisé en 2010, puis d'une plainte pour meurtre

en 2013. Mais ni les autorités régionales, ni les autorités fédérales n'y ont donné suite.

Ángel Aguirre, gouverneur du Guerrero au moment des disparitions a dû démissionner. Mais le gouvernement fédéral est critiqué pour avoir tardé neuf jours à prendre en main l'enquête menée sans grande rigueur par les autorités locales.

Enrique Peña Nieto a écourté de 4 jours son déplacement tout en le maintenant malgré les critiques.

Agence France-Presse

SOCIÉTÉ

#CHRONIQUEFD

Sur les murs

FABIEN
DEGLISE

La chose la plus troublante, lorsqu'on arrive au bord de l'océan Pacifique, par le Border Field State Park, au sud de San Diego, c'est le vide, celui d'une plage immense, sublime, mais étrangement désertée par les baigneurs.

L'hostilité des lieux, annoncée par les panneaux, le long de la Monument Road qui mène à ce point extrême des États-Unis, à ce bout de terre fait de dunes et de sable collé sur la ligne de démarcation entre l'Américain au nord du Mexicain au sud, n'y est pas pour rien. À répétition, il est question de courants marins dangereux et imprévisibles, d'eaux contaminées, de méduses, de risques élevés pour les nageurs. Rien de vraiment invitant.

Au bout de la route, une fois surmontée cette barrière de la peur, le stationnement est forcément vide. Il est aussi surveillé en permanence par des gardes-frontières en véhicule tout-terrain qui, régulièrement, s'approchent de la plage pour suivre du regard, fusil en main, les rares humains qui s'y promènent, qui osent s'y baigner, et surtout s'assurer qu'ils ne s'approchent pas trop près du mur de métal, de plusieurs mètres de haut, érigé à cet endroit entre les deux pays. Un mur infranchissable derrière lequel pourtant, au bord de la même mer dangereuse et menaçante, il est possible d'apercevoir beaucoup de vie, beaucoup de petites familles s'ébattant dans l'eau, de sentir le dimanche la vibration de la fête, les odeurs de poulet sur le barbecue, la musique provenant de la ville frontière mexicaine de Tijuana, située de l'autre côté.

Entre ces deux contrastes, à l'intérieur de ce mur, les Américains ont imaginé à cet endroit précis un « parc de l'amitié », espace grillagé permettant la connexion entre le nord et le sud, de manière exceptionnelle lorsque les deux côtés décident et acceptent d'ouvrir la porte qui donne sur leur réalité. Bien sûr, cela n'arrive pas souvent. En anglais, il existe d'ailleurs un autre mot pour qualifier ce genre d'amitié: le mot *bullshit!*

Dimanche dernier, jour pour jour, cela a fait 25 ans que le mur de Berlin est tombé. Ce mur de la honte avait été érigé dans la nuit du 12 au 13 août 1961 par la République démocratique allemande (RDA), qui n'avait de démocratique que le nom, pour se protéger de l'horreur: le libéralisme et ses grands principes théoriques de liberté d'expression, d'égalité des chances, d'ouverture sur l'autre, de libre marché, de tolérance... Et il ne faut pas forcément l'avoir vu érigé, avant cette nuit désormais historique du 9 novembre 1989, l'avoir vu défigurer une ville, marquer des destins familiaux pour prendre conscience de la valeur de sa chute, et surtout pour s'inquiéter d'en voir aujourd'hui, un quart de siècle plus tard, des nouveaux apparaître un peu partout. Pas seulement entre San Diego et Tijuana. Toujours cimenté par la peur, l'angoisse, le repli identitaire... Pas toujours fait de béton ou de métal, d'ailleurs.

Le concept de mur, celui dont on vient tout juste de célébrer aujourd'hui la chute, 25 ans plus tard, peut aussi être mental, et il trouve malheureusement dans le présent de nouveaux espaces propices à sa prolifération. Le mur est érigé, politiquement, socialement, rhétoriquement au nom de quelques protections, celle d'une langue, d'une pureté, d'une particularité, ou encore pour sauver les emplois de citoyens-électeurs dans des économies, dans des sociétés qui, paradoxalement, déclinent sans doute plus par leur manque de diversité, de liens avec d'autres, par leur incapacité à innover et à s'adapter au changement que par l'afflux d'immigrants.

Avec cette idée de mur vient forcément celle de l'ennemi invisible, ce bouc émissaire très prisé des populistes pour mieux contrôler et manipuler les masses humaines, en attirant leur appartenance à un groupe, à grand coup d'angoisses collectives, angoisses aux fondements trop souvent fragiles et douteux. Comme au temps du « Berliner Mauer », la démonstration de l'autre est cruciale pour la survie du mur. Là-bas, l'Est en avait fait contre l'Ouest un sport national à expression quotidienne, carburant presque toujours aux mensonges, de temps en temps aux demi-vérités.

Partout sur terre, le mur s'oppose à celui qui parle une langue que l'on ne comprend pas, aux idées neuves qui viennent d'ailleurs par des livres, des œuvres, des films, des séries télé que l'on regarde avec peur ou mépris lorsqu'ils « ne sont pas de chez nous ». Le mur promet d'éloigner les impies, les femmes portant des maillots de bain trop courts, les barbus — à l'exception de ceux qui habitent le quartier Mile-End de Montréal! —, les femmes voilées, ceux qui menacent le conformisme en se mariant entre hommes ou entre femmes. Entre autres.

Quand on arrive au bord du Pacifique, au sud de San Diego, ce qui frappe aussi, une fois passé le choc de l'apparition de ce mur beaucoup trop haut pour être honnête, c'est la tristesse, la déprime qui s'exacerbe du côté responsable de la construction du mur, plus que du côté qui le subit. Comme dans le Berlin d'avant 1989. Et 25 ans plus tard, à l'heure du souvenir, voilà sans doute un constat qui, pour bien servir le présent, mériterait sans doute, bien avant la peur, d'être gravé dans du béton.

Sur Twitter: @FabienDeglise



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le long chemin vers la sortie de la prostitution

Adopter un nouveau mode de vie demande du temps et du soutien

Le projet de loi C-36 du gouvernement fédéral encadrant la prostitution a été approuvé par le Sénat mardi dernier. La nouvelle législation qui criminalise les clients des prostituées entrera donc en vigueur début décembre, même si elle continue à diviser le milieu.

SARAH R. CHAMPAGNE

Gina préfère se tenir loin de ce débat. Elle a toute une vie à remonter. La femme de 54 ans se prostitue encore parfois sur « son » coin de rue d'Hochelega-Maisonnette. Même si ce n'est plus que « pour boucler les fins de mois », elle est décidée à changer de vie. Elle a intégré un groupe d'accès à l'emploi, une initiative de la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES). Le projet-pilote, financé par Emploi-Québec, doit durer six mois.

Il y a à peine une dizaine d'années, Gina, qui préfère taire son vrai nom, était loin de s'imaginer que sa vie prendrait ce sombre détour. Fille de deux professionnels, mère à la maison de trois enfants, « la prostitution ne faisait pas du tout partie de [son] monde », insiste-t-elle. « Je vivais dans une banlieue tranquille, j'avais un standing, une auto à la porte. »

Chute

Gina n'a pas de souvenirs précis de ses premiers temps en prostitution, et encore moins de son premier client. Il lui reste seulement l'impression d'avoir été aspirée par un besoin criant d'argent: « C'était et c'est encore de la survie. » Un mot entendu maintes fois par Claudia Bouchard, intervenante à la CLES, qui accompagne la quinquagénaire. Pour l'organisme, la prostitution est profondément inégalitaire, se nourrissant des inégalités systémiques. Son but ultime est donc de l'abolir.

Le stéréotype de la femme d'affaires — dont beaucoup de gens se contentent sans chercher plus loin, ajoute M^{me} Bouchard — a collé à la situation de Gina durant quelques années. Gestionnaire de ses rendez-vous et de ses profits, « [elle n'a] jamais eu de proxénète », assure-t-elle, elle louait un appartement sur le boulevard Rosemont pour y recevoir de 15 à 20 clients par jour. « Tout allait bien, je payais mon loyer et tout le reste. Je commençais à 9 h et terminais à temps pour m'occuper de mon fils en soirée. Mais après trois ans, j'étais à bout physiquement et psychologiquement, brûlée. » Elle perd son appartement peu après.

Sans argent, elle se tourne vers le trottoir. Elle aime l'adrénaline, le « kick » du danger et de la clandestinité.

À force de regarder systématiquement les

banquettes arrière et les serrures des portières des voitures dans lesquelles elle monte, Gina vit cependant en état d'urgence permanent. « Et la capine m'a sauté », poursuit-elle.

Agressions, dépressions, tentatives de suicide, l'histoire de sa descente aux enfers relate en écho celle de bien d'autres femmes, affirme son intervenante. Gina tient cependant à ne parler qu'en son nom, même si elle avoue son incrédulité devant celles qui affirment le faire par choix: « C'est presque impossible de choisir ça. Quand t'embarques dans une auto, que tu négocies un prix et qu'à la fin le gars te lance 20\$ à la place, c'est qui, la victime, tu penses? »

Et la drogue? Pas durant la prostitution. « Mais le soir, quand le psychologue reprend le dessus et que mon petit renard se met à me parler, je me gèle », avoue-t-elle. Puis elle s'exclame sur le bout de sa chaise, prête à bondir et à mettre la main sur ce qu'elle a perdu: « L'argent vite gagné est donc vite dépensé. Sinon, je serais millionnaire! »

Reconquête de soi

Le plus urgent pour passer à autre chose, c'est justement l'argent. La plus récente étude de la CLES révèle que plus de 60% des femmes qui ont quitté l'industrie du sexe sont bénéficiaires de l'aide sociale. Le programme mis sur pied par l'organisme bonifie ces allocations. Rien d'extravagant, comme le signale Gina: « Je pourrais me faire en moins de 15 minutes ce que je reçois toutes les deux semaines. »

L'organisme a donc aussi constitué un fonds de solidarité qui permet de parer au plus urgent, des tablettes du réfrigérateur au prêt pour éviter une expulsion. « Je ne pouvais pas croire qu'on

Vivre de dons

Le fonds de solidarité de la CLES est alimenté par les dons de particuliers et par un spectacle-bénéfice annuel. La troisième édition de la soirée Voix de sortie aura lieu le 29 novembre prochain, à l'Espace La Fontaine, dans le parc du même nom. Billets en vente en ligne et auprès de l'organisme.

allait me donner de l'argent. Je me sentais importante. Je fais partie de la société, au moins, maintenant », dit Gina, la voix étreinte par l'émotion.

Les quelques dollars et l'abandon progressif d'un mode de vie ne sont que le début d'un long processus, que la CLES tient à encadrer dans sa globalité, explique Claudia Bouchard. Avant d'aborder les ambitions, les compétences et surtout le grand trou dans leur CV, les huit femmes du groupe tentent de retrouver un équilibre. Elles se rencontrent presque quotidiennement.

« On parle de la colère, de la communication, de la gestion d'un horaire. On parle de tout, tout », répète Gina. « Je reçois un appui psychologique et du soutien... », elle s'arrête, mimant le mot qu'elle cherche en mettant ses mains en croix sur ses biceps, « affectif ».

Environ 80% des femmes souhaitant sortir de la prostitution ne sauraient pas à quelle porte frapper, selon les chiffres avancés par la CLES. Ce n'était pas le cas de Gina: « Je connaissais les ressources. Mais le timing n'était juste pas bon. » Cette fois, ça y est, les rêves se dessinent plus clairement et se rapprochent. Gina espère pouvoir travailler dans le milieu communautaire, auprès des itinérants. « Pour leur rendre leur dignité », dit-elle.

Le Devoir

Approches internationales à l'égard de la prostitution

Abolition (« modèle nordique »): la Suède, la Norvège et l'Islande ont adopté une réponse de droit pénal qui vise à abolir l'exploitation de personnes par la prostitution en criminalisant l'exploitation de prostitués (par des clients et tierces parties) et

en décriminalisant les activités des prostitués (par exemple au moyen de stratégies de retrait et de services d'aide). **Décriminalisation/législation**: des pays comme l'Allemagne, les Pays-Bas, la Nouvelle-Zélande et l'Australie ont décriminalisé et réglé-

ment la prostitution. **Interdiction**: aux États-Unis, tous les États, sauf celui du Nevada, interdisent à la fois l'achat et la vente de services sexuels de même que la participation de tiers (par exemple de souteneurs) à la prostitution.

La chasse aux gazouillis armé d'un téléphone intelligent

SOPHIE GINDENSPERGER

Une petite promenade en forêt. Et ce petit twiiitibidibidibidi twiiitibidibidibidi. Mais quel oiseau se cache derrière ce cri? Même si vous n'avez pas été élevé par des loups, il sera peut-être bientôt facile de reconnaître en un instant que c'est bien une minuscule mésange bleue qui fait tout ce raffut. Comment?

Grâce à une application installée sur votre téléphone intelligent, à la façon de Shazam, l'application qui reconnaît les morceaux de musique.

Plusieurs tentatives ont déjà eu lieu, et on trouve sur iTunes la britannique Bird Song ID qui assure de reconnaître l'enregistrement d'un chant d'oiseau si celui-ci est effectué proche de l'animal et dure au moins trente secondes. Le dernier essai en date s'appelle Warblr (« fauvette ») et est aussi destiné à

l'écosystème britannique.

L'application est en cours de développement grâce à une bourse de l'Université Queen Mary de Londres. Testé par la BBC, le prototype de l'application n'a pas réussi à reconnaître le volatile du premier coup.

Cent espèces déjà analysées

« C'est vraiment très difficile de reconnaître automatiquement un oiseau en particulier, de déterminer quelle espèce il s'agit, parce qu'une seule espèce peut faire des bruits différents selon le moment de la journée, l'âge de l'oiseau ou s'il est en période de reproduction », a expliqué à la BBC Dan Stowell, expert en sciences naturelles à l'origine du logiciel derrière l'application, qui a analysé le chant de centaines d'oiseaux.

Mais il y a encore du travail et, pour que l'application puisse un jour reconnaître les 88 espèces les plus répandues au Royaume-Uni et

commencer à s'intéresser au reste du monde, la *start-up* demande aux internautes de mettre la main à la poche et a lancé une campagne de financement participative de 50 000 livres sterling au moyen de la plateforme Kickstarter.

Du coup, le projet semble pour le moment plus abouti sur le terrain du marketing — « Rapprochons les hommes de la nature avec la technologie » — que sur celui de la technique. Il promet aussi que la centralisation des données permettra une cartographie précise des espèces recensées et permettra donc de mieux les protéger.

En France, un projet similaire, baptisé Birdify et financé par la région Aquitaine, est en cours de développement, mais semble avoir pris du retard. Bref, il va encore falloir attendre un peu pour « shazamer » dans son jardin.

Libération

LES SPORTS

Honneur ultime pour Guy Lapointe

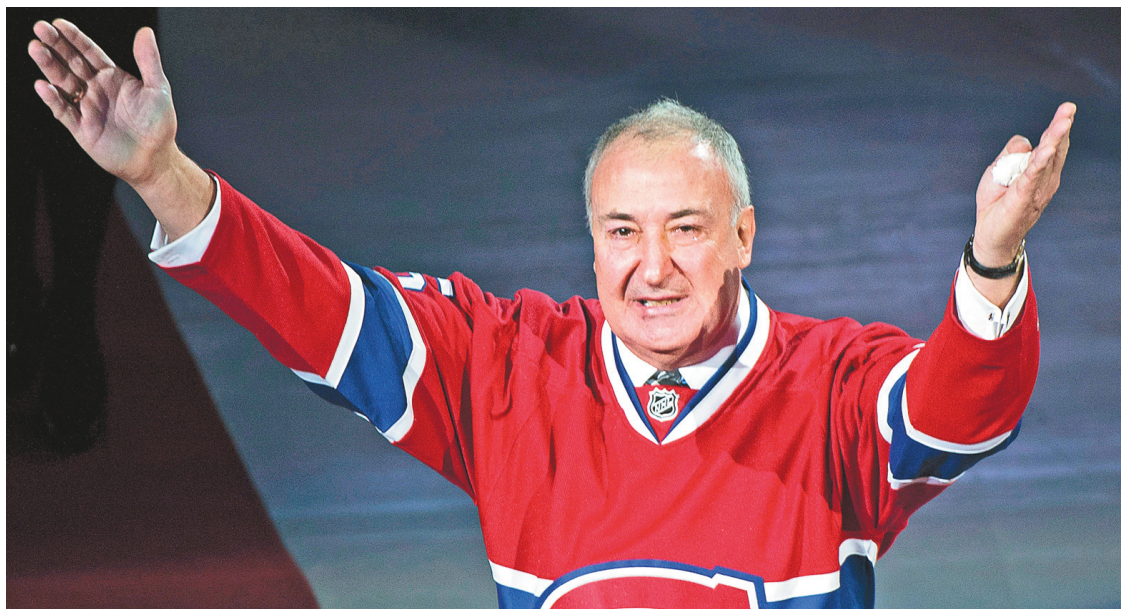
ROBERT LAFLAMME

D e là-haut, Guy Lapointe espère que son père Gérard a tout vu de la cérémonie immortalisant l'illustre carrière qu'il a connue chez le Canadien. C'est à lui surtout qu'il a pensé en éclatant en sanglots pendant qu'on hissait la bannière à son nom dans les hauteurs du Centre Bell, samedi.

«J'aurais voulu, à ce moment précis, avoir mes parents à mes côtés, a affirmé le désormais légendaire défenseur, encore émotif quand il a rencontré les journalistes avant le match Canadien-Wild. Mon père aurait été fier de voir ça. J'espère qu'il a pu voir d'où il est. Je l'imaginai avec son large sourire me dire: "Pour une fois que tu m'as écouté", a-t-il ajouté, en riant.

Lapointe serait passé à côté d'une glorieuse carrière dans la LNH s'il n'avait pas suivi la recommandation de son père, qui l'a incité à tenter sa chance au camp d'entraînement du Canadien vers la fin des années 1960.

«Je n'aurais jamais su ce que j'aurais manqué», a-t-il souligné. Lapointe a dit avoir aussi eu une pensée pour tous ses anciens coéquipiers ainsi que



Guy Lapointe était la vedette de la soirée, samedi, lors d'une cérémonie retirant son numéro, le 5.

pour celui qu'il considère comme son mentor Claude Ruel, pour lequel «j'ai une reconnaissance éternelle».

Lapointe, âgé de 66 ans, a qualifié «d'ultime honneur» la cérémonie de retrait de son numéro cinq, plus grandiose encore que son intronisation au Temple de la renommée en 1993.

«Je comprends maintenant ce que les anciens qui ont vu

leur numéro être retiré me disaient. Wow! C'est pire qu'un septième match en séries!»

Il a relevé, avec énormément de fierté, que sa progéniture pour les générations à venir, quand elle viendra au Centre Bell plus tard, pourra dire que la bannière au nom de Lapointe est celle de leur grand-père ou de leur arrière-grand-père. Il s'agit également d'un hon-

neur qui réunit à jamais le légendaire «Big Three», ce célèbre trio de défenseurs du Canadien qui a fait la pluie et le beau temps dans les années 1970. La bannière de Lapointe s'est élevée entre celles de Serge Savard et de Larry Robinson qui sont entrés dans la légende en 2006 et en 2007, respectivement.

La Presse canadienne

HOCKEY

Les Canadiennes leaders aux Quatre nations

JOSHUA CLIPPERTON

K amloops — La Canadienne Brianna Jenner semble avoir pris l'habitude de marquer des buts de grande importance contre les États-Unis.

Neuf mois après avoir lancé l'inoubliable remontée lors de la finale des Jeux olympiques de Sotchi, Jenner a inscrit l'unique filet lors des tirs de barrage, samedi soir, et le Canada a vaincu les États-Unis 3-2 en finale du Tournoi de hockey féminin des Quatre nations.

Il s'agit d'un 14^e titre pour le Canada à cette compétition qui réunissait également la Suède et la Finlande, incluant un triomphe l'année dernière à Lake Placid. Les États-Unis ont remporté les cinq autres tournois. Dans le match pour la troisième position, la Suède a vaincu la Finlande 2-1 en prolongation. Après un spectaculaire période de prolongation à quatre contre quatre, marquée par des avantages numériques et de belles chances de trouver le fond du filet de part et d'au-

tre, Jenner a logé un revers dans la lucarne, au deuxième tir du Canada. Geneviève Lacasse a concrétisé cette autre victoire du Canada face à ses grandes rivales en stoppant les tentatives de Brianna Decker et de Hilary Knight.

Jennifer Wakefield a enfilé les deux buts du Canada en temps réglementaire tandis que Lacasse a repoussé 33 tirs en 80 minutes de jeu. La riposte des États-Unis est venue de Knight et de Decker, pendant que Molly Schaus stoppait 26 rondelles. «C'est toujours extrêmement intense, a déclaré Jenner. Nous abordons chacun de nos matchs contre elles avec beaucoup de sérieux. Ce sont nos rivales et nous ne voulons pas perdre contre elles. Je ne suis pas étouffée que nous ayons dû nous rendre en fusillade.»

Il s'agissait de la première finale entre les deux nations depuis le fameux match à Sotchi, que le Canada avait également gagné 3-2.

La Presse canadienne

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Appel d'offres

Montréal

Division des grands projets 1 Service des infrastructures, de la voirie et des transports

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux de construction, ouvrages de génie civil

Appel d'offres : 221704

Descriptif : Construction d'un pont ferroviaire et des infrastructures municipales entre les avenues Durocher et Outremont dans le cadre du projet de site Outremont

Date d'ouverture : 10 décembre 2014

Dépôt de garantie : 10% du montant de la soumission

Renseignements :

info.soumission.ponts@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 10 novembre 2014

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux au Service du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 10 novembre 2014

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.



UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC

UNION DES MUNICIPALITÉS DU QUÉBEC APPEL D'OFFRES PUBLIC # UMQ11-20152020 ASSURANCES COLLECTIVES - TERME 2015-2020

Des soumissions sont demandées en vue de l'acquisition d'un portefeuille d'assurances collectives par l'Union des municipalités du Québec, au nom des municipalités de la MRC de la Vallée-de-la-Gatineau, municipalités et organismes municipaux participants.

Les conditions du présent appel d'offres sont contenues dans le cahier des charges disponible à compter de 10 h 00 le 10 novembre 2014 aux bureaux de Mallette actuelles inc., au 3075, chemin des Quatre-Bourgeois, bureau 200, Québec (Québec) G1W 5C4.

Les soumissions seront reçues avant 10 h 00 le 28 novembre 2014 aux bureaux de l'Union des municipalités du Québec, 680, rue Sherbrooke Ouest, bureau 680, Montréal (Québec) H3A 2M7. Les soumissions seront ouvertes publiquement le même jour à 10 h 05, à la même adresse.

L'Union des municipalités du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'encourt aucune obligation envers les soumissionnaires. Seules sont autorisées à soumissionner les entreprises s'étant procuré le cahier des charges auprès de Mallette actuelles inc.

Appel d'offres

Montréal

Service des infrastructures, de la voirie et des transports Direction des infrastructures

Des soumissions sont demandées et devront être reçues, avant 14 h à la date ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal à l'attention du greffier, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-134, Montréal (Québec) H2Y 1C6 pour :

Catégorie : Travaux

Appel d'offres : 286101

Descriptif : Planage et revêtement bitumineux, reconstruction de chaussée mixte, de trottoirs, de mails centraux, de conduits et de bases d'éclairage et de feux de circulation, mise aux normes des feux de circulation et travaux d'éclairage dans le chemin de la Côte-Saint-Luc, de l'avenue MacMahon à l'avenue Belmore

Date d'ouverture : 3 décembre 2014

Dépôt de garantie : 10 % du montant soumissionné (cautionnement)

Renseignements : Pour de plus amples renseignements, veuillez nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

appelsdoffres.infos.dtp@ville.montreal.qc.ca

Documents : Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du 10 novembre 2014

Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Chaque soumission doit être placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fourni en annexe du document d'appel d'offres. Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement dans les locaux du Service du greffe à l'Hôtel de ville, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception.

La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Montréal, le 10 novembre 2014

Le greffier de la Ville
M^{re} Yves Saindon

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :

www.ledivoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledivoir.com/services-et-annonces/appels-d-offres

Courriel : avisdev@ledivoir.com

Dystrophie musculaire Canada une action musclée

1.800.567.2236
www.muscle.ca

IL FAUT UNE ACTION,
UNE ACTION MUSCLÉE !



Ville de Westmount

AVIS PUBLIC DE VENTE D'IMMEUBLES POUR DÉFAUT DE PAIEMENT DES TAXES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, par la soussignée, greffière de la Ville de Westmount, que lors de sa séance ordinaire tenue le 3 novembre 2014, le conseil municipal a adopté une résolution ordonnant à la greffière de vendre à l'enchère publique, conformément à la Loi sur les cités et villes (RLRQ, chapitre C-19), les immeubles décrits ci-après.

Veillez noter, toutefois, que si les taxes, les intérêts et les frais sont payés intégralement avant le moment de la vente à l'enchère publique, ces immeubles seront exclus de cette vente.

La vente à l'enchère publique aura lieu le mercredi 14 janvier 2015, à 10 h, à la salle du conseil de l'hôtel de ville, situé au 4333, rue Sherbrooke Ouest à Westmount.

Le prix de l'adjudication de ces immeubles sera payable immédiatement, en argent comptant ou par chèque visé émis à l'ordre de la Ville de Westmount.

Ces immeubles seront vendus avec, et sujet à, toutes les servitudes, actives et passives, apparentes ou occultes, les affectant ou pouvant les affecter, ainsi qu'à toutes déclarations de copropriété pouvant les affecter.

DESCRIPTION DES IMMEUBLES :

Description :	lot n° 1583230 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	Description :	lot n° 1584489 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal
Adresse de l'immeuble : 41, avenue Roxborough à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 64, crescent Rosemount à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 62, avenue Rosemount à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 420, avenue Wood à Westmount, Québec
Propriétaire : Juanita Colleen HUDSON	Propriétaire : Geoffroy CHAMBERS	Propriétaire : David CLIFFORD et Marie Rose E. DUPAS	Propriétaire : Nancy WINDSOR
No de matricule : 9538-89-7772-0-000-0000	No de matricule : 9738-37-2044-4-000-0000	No de matricule : 9738-95-3227-2-001-0036	No de matricule : 9738-68-5221-0-000-0000
Description :	Description :	Description :	Description :
lot n° 1581516 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1584490 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lots communs n° 1579496 et 1579537 et lot exclusif n° 1579711 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lots communs n° 1579496, 1579537 et lot exclusif n° 1580402 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal
Adresse de l'immeuble : 419, avenue Victoria à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 62, avenue Rosemount à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 1, avenue Wood, Suite B120, à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 1, avenue Wood, Suite B120, à Westmount, Québec
Propriétaire : Linda ALEXANIAN	Propriétaire : David CLIFFORD et Marie Rose E. DUPAS	Propriétaire : Norman BRUDNEY et Doris BENSON	Propriétaire : Norman BRUDNEY et Doris BENSON
No de matricule : 9637-67-7438-4-000-0000	No de matricule : 9738-37-3337-1-000-0000	No de matricule : 9738-95-9490-0-000-0000	No de matricule : 9738-95-9490-0-000-0000
Description :	Description :	Description :	Description :
lot n° 1581749 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1584775 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lots communs n° 1580052, 1580116, 4586524 et 4586527 et lot exclusif n° 1580402 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 4143208 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal
Adresse de l'immeuble : 641, avenue Roslyn à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 420, avenue Wood à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 1, avenue Wood, Suite B120, à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 3243 à 3247, St-Antoine Ouest à Westmount, Québec
Propriétaire : Alain CLOÛT et Elizabeth BAYOUD-CLOÛT	Propriétaire : Nancy WINDSOR	Propriétaire : Norman BRUDNEY et Doris BENSON	Propriétaire : Pierrette CARDINAL
No de matricule : 9638-13-3302-8-000-0000	No de matricule : 9738-68-5221-0-000-0000	No de matricule : 9738-95-9490-0-000-0000	No de matricule : 9838-22-9751-7-000-0000
Description :	Description :	Description :	Description :
lot n° 1581799 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582642 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582085 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 4142659 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal
Adresse de l'immeuble : 558, avenue Grosvenor à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 557, avenue Roslyn à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 4815, boulevard de Maisonneuve Ouest à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 106 à 108, avenue Lewis à Westmount, Québec
Propriétaire : Ariel DAYAN	Propriétaire : Pierre HOULDE	Propriétaire : James D. WUEST	Propriétaire : Vaughan Stewart BUTLER
No de matricule : 9638-20-3081-3-000-0000	No de matricule : 9638-41-2512-4-000-0000	No de matricule : 9737-06-1231-5-000-0000	No de matricule : 9737-46-3991-8-000-0000
Description :	Description :	Description :	Description :
lot n° 1581719 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582642 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582085 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 4142659 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal
Adresse de l'immeuble : 557, avenue Roslyn à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 46, avenue Arlington à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 4815, boulevard de Maisonneuve Ouest à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 106 à 108, avenue Lewis à Westmount, Québec
Propriétaire : Pierre HOULDE	Propriétaire : Zoe SAKELLARPOPOULOU	Propriétaire : James D. WUEST	Propriétaire : Vaughan Stewart BUTLER
No de matricule : 9638-41-2512-4-000-0000	No de matricule : 9638-80-3908-1-000-0000	No de matricule : 9737-06-1231-5-000-0000	No de matricule : 9737-46-3991-8-000-0000
Description :	Description :	Description :	Description :
lot n° 1581719 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582642 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582085 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 4142659 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal
Adresse de l'immeuble : 557, avenue Roslyn à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 46, avenue Arlington à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 4815, boulevard de Maisonneuve Ouest à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 106 à 108, avenue Lewis à Westmount, Québec
Propriétaire : Pierre HOULDE	Propriétaire : Zoe SAKELLARPOPOULOU	Propriétaire : James D. WUEST	Propriétaire : Vaughan Stewart BUTLER
No de matricule : 9638-41-2512-4-000-0000	No de matricule : 9638-80-3908-1-000-0000	No de matricule : 9737-06-1231-5-000-0000	No de matricule : 9737-46-3991-8-000-0000
Description :	Description :	Description :	Description :
lot n° 1581719 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582642 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 1582085 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal	lot n° 4142659 du cadastre du Québec, circonscription foncière de Montréal
Adresse de l'immeuble : 557, avenue Roslyn à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 46, avenue Arlington à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 4815, boulevard de Maisonneuve Ouest à Westmount, Québec	Adresse de l'immeuble : 106 à 108, avenue Lewis à Westmount, Québec
Propriétaire : Pierre HOULDE	Propriétaire : Zoe SAKELLARPOPOULOU	Propriétaire : James D. WUEST	Propriétaire : Vaughan Stewart BUTLER
No de matricule : 9638-41-2512-4-000-0000	No de matricule : 9638-80-3908-1-000-0000	No de matricule : 9737-06-1231-5-000-0000	No de matricule : 9737-46-3991-8-000-0000
Description :	Description :	Description :	Description :

DONNÉ à Westmount, le 10 novembre 2014.

Viviana Iturriaga Espinoza
Greffière de la Ville

Appel d'offres

Le Plateau-Mont-Royal Montréal

AVIS est donné que le secrétaire d'arrondissement recevra, sous pli cacheté, avant 14 heures, le mardi 25 novembre 2014, au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, Montréal (Québec) H2T 3E6, des soumissions pour le contrat suivant :

Soumission DTP54-14-10

Reconstruction de trottoirs et construction de saillies, là où requis, dans diverses intersections de rues de l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal - P.R.R 2014

Les documents relatifs à cet appel d'offres seront disponibles à compter du lundi 10 novembre 2014. Les personnes et les entreprises intéressées par ce contrat peuvent se procurer les documents de soumission en s'adressant au Service électronique d'appels d'offres (SEAO) en communiquant avec un des représentants par téléphone au 1 866 669-7326 ou au 514 856-6600, ou en consultant le site Web www.seao.ca. Les documents peuvent être obtenus au coût établi par le SEAO.

Toute soumission doit être présentée avec un cautionnement de soumission égal à 10 % du montant total de la soumission, conformément au cahier des charges.

Pour être considérée, toute soumission doit être présentée sur les formulaires préparés à cette fin et placée dans une enveloppe cachetée et portant l'identification fournie en annexe du document d'appel d'offres.

Les soumissions reçues seront ouvertes publiquement au bureau d'arrondissement situé au 201, avenue Laurier Est, rez-de-chaussée, immédiatement après l'expiration du délai fixé pour leur réception. La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation ni aucun frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

Renseignements : Monsieur Paulo Ruy Ferreira
Téléphone : 514 872-5984
Courriel : prferreira@ville.montreal.qc.ca

Montréal, le 10 novembre 2014

Le secrétaire d'arrondissement,
M^{re} Claude Groulx

TENNIS

Federer défait Raonic aux Finales de l'ATP

Londres — L'expérience a leu le dessus sur la jeunesse alors que Roger Federer a dompté Milos Raonic 6-1, 7-6 (0) lors de leur premier match du tournoi rotation des Finales de l'ATP, dimanche, après que Kei Nishikori eut amorcé son premier passage au tournoi de fin de saison avec une victoire.

Federer, le joueur ayant connu le plus de succès lors du championnat regroupant l'élite du tennis masculin, a offert une performance sans faille contre la sensation canadienne de 23 ans. Raonic est le plus jeune joueur présent à Londres.

Détenteur de 17 titres du Grand Chelem et en quête d'un septième titre aux Finales de l'ATP, Federer a sauvé les quatre balles de bris qu'il a concédées et a vengé un revers encaissé contre

Raonic lors des quarts de finale du Masters de Paris, la semaine dernière.

Raonic a semblé moins inspiré qu'à Paris, alors que Federer, de 10 ans l'aîné à Raonic, a été bien meilleur en retour de service, allant chercher deux bris en première manche.

Raonic a réussi 10 as contre cinq pour Federer et a offert une meilleure opposition au Suisse au deuxième set. Federer a toutefois été impérial lors du bris d'égalité.

«Évidemment, c'est décevant, c'est même très décevant d'avoir terminé la deuxième manche de cette manière», a dit Raonic, qui affrontera Andy Murray, mardi.

Originaire de Thornhill, en Ontario, Raonic a terminé la rencontre avec 20 coups gagnants contre 17 fautes directes.

Associated Press

AVIS LÉGAUX

SUR LA ROUTE



SOURCE MINISTÈRE DE L'INFRASTRUCTURE

Maquette du futur pont Champlain lorsqu'il aura été refait. Selon des experts, imposer un péage seulement à ce pont sans agir sur les autres ne sera pas très efficace pour améliorer la circulation sur l'île de Montréal et autour.

PONT CHAMPLAIN

Plaidoyer pour un péage intelligent

Le gouvernement Harper tergiverse peut-être sur le nom du futur pont Champlain, mais il ne démontre aucune intention de reculer sur la question du péage. Plusieurs experts en gestion du transport, réunis cette semaine le temps d'un colloque, voient un potentiel à ce système et appellent les opposants à reconsidérer l'idée.

DAPHNÉE HACKER-B.

Pas de péage, pas de pont. C'est le message qui martèle depuis plus d'un an le premier ministre Stephen Harper, qui compte bien aller de l'avant avec son projet, n'en déplaise au ministre québécois des Transports, Robert Poëti, et à tous les maires de la grande région de Montréal qui s'y opposent farouchement.

« Il faudrait ouvrir les yeux et arrêter de dire non rien que pour dire non. Le péage n'est pas une mauvaise chose, c'est un système qui peut se révéler très efficace pour régler les problèmes de congestion », déclare Jean-François Barsoum, spécialiste en systèmes de transport intelligents (STI) et consultant principal de l'équipe de recherche IBM Canada. Ce dernier a participé à l'implantation de STI à travers le monde et sera l'un des principaux orateurs au colloque #VillesIntelligentes, qui a lieu ce mercredi au Centre Sheraton et auquel participeront des décideurs et gestionnaires de divers ordres gouvernementaux.

L'exemple de Stockholm

M. Barsoum entend profiter de sa tribune pour vanter les mérites d'un système de péage « intelligent ». Il s'inspire du modèle adopté par la ville de Stockholm, en Suède, qui a permis de redynamiser la métropole en diminuant le trafic automobile jusqu'à 50%. « Stockholm est un modèle intéressant pour nous, puisqu'il s'agit d'une ville-île, comme Montréal, entourée de ponts », fait-il valoir.

En 2005, la ville suédoise a ainsi imposé à ses quelque 20 ponts un système identique de péage basé sur un tarif modulé selon les heures de la journée. Par exemple, il en coûte environ 3\$ durant les « heures de grand trafic », la moitié moins durant les heures précédant ou la période de pointe ou y succédant, et pour le reste du temps,

c'est gratuit. En parallèle, l'offre de transport en commun s'est accrue et la fluidité des déplacements vers le centre-ville est maintenant assurée en tout temps, ou presque. Le centre-ville a vu son activité économique augmenter. « Pourquoi les gens vont-ils au Dix30? C'est parce que l'idée d'être pris dans le trafic les décourage d'aller à Montréal. Un péage changera la donne », avance M. Barsoum.

En finir avec l'autosolo

« Le système de Stockholm est intelligent puisqu'il force les automobilistes à reconsidérer l'utilisation du véhicule, surtout pour se rendre au travail. Le problème avec le péage que veut instaurer l'administration Harper, c'est que son seul objectif est de rentabiliser l'infrastructure, il n'est pas réfléchi pour améliorer la circulation », explique M. Barsoum. Il rappelle qu'Otawa a récemment indiqué vouloir imposer un droit de passage fixe d'environ 3\$. Le gouvernement expliquait qu'une telle somme serait « nécessaire pour rentabiliser la structure et en couvrir le coût d'entretien ». Selon l'expert en transport, ce système n'est pas efficace et ne fera qu'engendrer des débordements sur les autres ponts. Pour avoir un péage intelligent, il faut l'étendre à tous les ponts, poursuit-il.

Stéphane Guidoin, directeur des solutions de transport à l'organisme Open North, partage la même opinion que M. Barsoum. « S'il est appliqué à l'ensemble des ponts et tarifé selon les heures de pointe, le péage va enfin permettre un réel virage vers le transport collectif », lance celui qui participera aussi au colloque #VillesIntelligentes. Selon M. Guidoin, la difficulté d'appliquer ce système réside dans le fait que les ponts appartiennent à plusieurs gestionnaires, et que ceux-ci devront d'abord s'entendre sur un système de redistribution de l'argent. À Stockholm, la gestion des ponts a été confiée à une seule société, qui s'occupe notamment de répartir les profits, « une option très intéressante », souligne-t-il.

Prochaine étape: la taxe kilométrique

La majorité des experts en transport s'entendent sur une chose: péage ou pas, il faudra tôt ou tard que les dirigeants réfléchissent à un moyen de faire payer tous les automobilistes qui sont responsables du trafic, et pas juste ceux qui tra-



SVEN NACKSTRAND AGENCE FRANCE-PRESSE

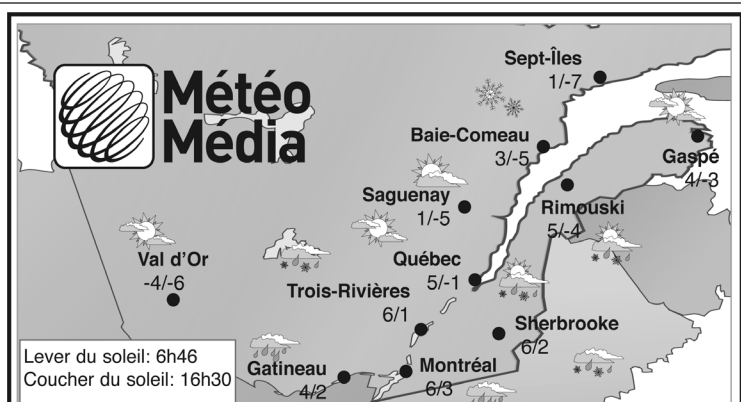
La ville de Stockholm, en Suède, a instauré un système de péage sur tous ses ponts et a accru son offre de transport en commun.

versent les ponts. C'est du moins ce que pense Catherine Morency, qui dirige la chaire de recherche Mobilité, de l'école Polytechnique, et qui animera le colloque.

Selon elle, la solution réside dans une taxe kilométrique, qui remplacerait la taxe actuelle sur l'essence, principale source de financement des infrastructures routières. En installant un GPS dans les véhicules, il serait alors possible

de tarifier chaque chauffeur en fonction de l'heure à laquelle il utilise certaines routes, de la nature des infrastructures, du type de véhicule, etc. « Les camions en Europe doivent déjà se soustraire à une telle taxe, et un projet-pilote est en cours en Oregon pour l'ensemble des véhicules. La technologie existe, c'est tout à fait possible et réaliste », conclut la professeure.

Le Devoir



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Nei -13/-16	Nei -12/-16	Londres	Ave 12/7	Ave 12/11
Moncton	Sol 8/0	Var 7/5	Los Angeles	Sol 21/16	Var 19/15
Saint-Jean	Sol 8/2	Var 9/7	Mexico	Plu 23/10	Var 24/11
Toronto	Plu 8/6	Var 11/0	New York	Sol 13/7	Sol 15/9
Vancouver	Sol 10/2	Sol 7/2	Paris	Var 12/7	Var 15/8
Winnipeg	Var -5/-9	Var -6/-8	Tokyo	Plu 18/14	Ave 19/14

Montréal	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi	
Aujourd'hui	6	3	9/-2	7/-3	1/-4
Averses, pdp 40%	Averses, pdp 40%	Passages nuageux.	Quelques averses, pdp 80%.	Nuageux avec percées de soleil	
Québec	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi	
Aujourd'hui	5	-1	3/-2	5/-5	0/-7
Averses isolées, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 60%.	Quelques flocons, pdp 40%.	Faible pluie, pdp 80%.	Quelques flocons, pdp 40%.	
Gatineau	Ce soir	Demain	Mercredi	Judi	
Aujourd'hui	4	2	8/-4	4/-5	0/-6
Averses, pdp 40%.	Averses de pluie ou de neige, pdp 40%.	Ciel variable.	Averses, pdp 40%.	Nuageux avec percées de soleil	

Soyez au courant du temps qu'il fera dans 14 jours.

Consultez la tendance 14 jours.



GÉOLOCALISATION

Traquer les usagers du transport

DAPHNÉE HACKER-B.

À l'instar de Google et de Facebook, Montréal songe à créer une application mobile qui demanderait la permission aux utilisateurs d'être géolocalisés. Le but: améliorer la planification des transports.

« Québec l'a fait, nous sommes grandement désireux de suivre le pas », déclare Harout Chitilian, élu responsable de la Ville intelligente au comité exécutif de Montréal. Ce dernier participera au colloque #VillesIntelligentes, qui se déroule cette semaine à Montréal, où la question des données ouvertes et des systèmes de transport intelligents seront à l'ordre du jour.

M. Chitilian rappelle ainsi que la Ville de Québec a mis sur pied une application mobile pour réaliser l'enquête origine-destination, normalement réalisée tous les cinq ans sous la forme d'un document dans les grands centres urbains du Québec. Cette enquête permet de dresser un portrait détaillé des habitudes de déplacements des personnes, tous modes de transport confondus, et d'aider à la planification du transport.

« L'enquête origine-destination est très utile, mais la technologie peut nous mener bien plus loin, car en suivant les usagers du transport en temps réel, il faut revoir l'offre en profondeur et plus souvent que tous les cinq ans », observe Jean-François Barsoum, membre de l'équipe de recherche IBM Canada. Pour le spécialiste en données ouvertes Stéphane Guidoin, une telle technologie doit être savamment utilisée par les autorités. « Si les citoyens acceptent de partager des renseignements sur leur vie privée, il faut en contrepartie qu'ils y trouvent des bénéfices. Si aucune amélioration n'est perceptible à moyen terme, ils perdront confiance », croit le directeur des solutions de transport à l'organisme Open North.

Ce projet de « traquer les usagers » pose aussi la question de savoir comment les diverses sociétés de transport partage-



« L'idéal pour améliorer la gestion des transports serait d'avoir un seul portail où toutes les données seraient réunies »

Harout Chitilian, élu responsable de la Ville intelligente au comité exécutif de Montréal

ront les données collectées. « L'idéal pour améliorer la gestion des transports serait d'avoir un seul portail où toutes les données seraient réunies, tant celles de la Société de transport de Montréal, de l'Agence métropolitaine de transport, de la Ville de Montréal, du ministère des Transports, etc. », avance Harout Chitilian. Ce dernier admet que, pour l'instant, le modèle « éclaté » de gouvernance en transport constitue un « irritant » au projet de données ouvertes. « Il faut s'attaquer à la question de gouvernance si on veut accélérer le partage efficace des données », tranche l'élu.

Le Devoir

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Se dit d'une école.
- Diapré - Liquide alcoolisé.
- Manche ou poignée de divers outils - Enduit imitant le marbre.
- Béryllium - Troisième personne - Se prolonger.
- Qualifie une bombe.
- Maintenu en place - Pourvoir de ce qui est utile.
- Baisser pavillon.
- Fait l'objet d'une peine - Couper le haut de.
- Femmes d'un certain âge - Partie d'une chaussure.
- Pour fermer une porte - Se dit d'un terme qui exprime une idée de nombre.
- Jeune fille - Encore dévoré.
- Dans un sac de golf - Impalpables.

VERTICALEMENT

- Aigle d'Australie - Trochée.
- Coule en Suisse - Meuble.
- Bouleversement - Géniteurs.
- Immobiliser.
- Qui est de biais - Variété de prune.
- Premier vigneron de l'humanité - Passé de mode.
- Négation - Destitue.
- Qui provient par descendance - Va jusqu'à la vessie.
- Partie du littoral - Aspirer.
- Disque - Rugueuse.
- Enduire d'un liquide coloré - Révisés.

1	T	A	X	I	D	E	R	M	I	S	T	E
2	H	U	I	S	T	A	U	L	A	R	D	
3	E	T	I	O	L	E	R	E	L	O	I	
4	O	R	L	E	S	E	R	E	U	T		
5	L	E	V	E	S	F	E	S	S	E		
6	O	I	E	V	I	T	E	N	A			
7	G	L	O	B	E	T	E	R	R	A	T	A
8	I	O	L	E	T	R	A	I	N	L		
9	E	V	E	N	T	E	C	E	T	T	E	
10	N	E	N	T	E	S	E	U	R	O		
11	N	E	T	T	E	T	E	S	E	M		
12	E	S	S	E	S	T	H	E	S	E		

SOLUTION DU DERNIER

60%

Trois mois après l'instauration du péage, en 2005, près de 60% des habitants de Stockholm se disaient en faveur de cette mesure. Avec les années, le taux d'approbation s'est maintenu autour de 70%.

ÉTHIQUE ET RELIGIONS

IMPASSE AU PARLEMENT

L'inconduite sexuelle entre élus est-elle sans remède?

JEAN-CLAUDE LECLERC

I n'est pas prouvé qu'un vrai terroriste s'en soit pris au Parlement; par contre, la vague de révélations qui secoue le pays sur les agressions sexuelles laisse peu de doute sur l'ampleur de la violence faite aux femmes. Pourtant, si les autorités ont vite paré aux attentats politiques, elles ne se sont guère empressées de réagir aux violences sexuelles. Depuis, toutefois, on comprend mieux pourquoi les Communes s'en émeuvent. Victimes ou agresseurs, des parlementaires y sont mêlés, et nul ne sait trop comment tirer au clair ce scandale appréhendé.

Ces années-ci, des dépenses de sénateurs avaient ravivé les préoccupations éthiques, mais sauf pour un cas finalement jugé sans fondement, l'inconduite sexuelle n'a jamais touché le Sénat. À la Chambre basse, toutefois, la chose était connue, des élus ont abusé de leur personnel. Nul ne prétend qu'il n'y a pas de harcèlement sur la colline, ou que les plaignantes du NPD n'ont pas dit la vérité. Mais l'inconduite sexuelle entre députés paraît rare. D'où l'absence de procédure d'enquête.

Or, une telle enquête, semble-t-il, pourrait difficilement être instituée par la présidence des Communes, surtout si ces deux femmes députées refusent de porter plainte ou de témoigner même à huis clos. Quant au Bureau de la régie interne (BRI), en plus d'être multipartite, il n'a guère plus de pouvoir en l'espèce, à supposer qu'il échappe aux travers de ce genre de comité. L'impasse donne au Parlement une image d'impuissance fort malencontreuse. On ne saurait donc pas y trouver vérité et justice?

Comme il fallait s'y attendre, libéraux et néodémocrates semblent se préoccuper davantage de l'élection qui s'en vient que de l'intégrité de la chambre et de la violence endémique faite aux femmes. Le NPD et son chef ont joué la carte de la défense des victimes, comme si rien ne pouvait protéger leurs deux représentants d'une nouvelle « victimisation ». N'aura-t-on pas de la sorte découragé d'autres femmes violentées d'aller se plaindre à la police?

D'aucuns s'étonnent que les



Justin Trudeau a pris l'initiative de «suspendre» du caucus et du parti deux députés libéraux visés par des allégations tout en s'abstenant de mentionner les noms et l'appartenance des deux femmes en question.

deux députées du NPD aient rompu le silence à l'interne, mais refusent d'en affronter par la suite les conséquences. Une inconduite sexuelle n'est pas un incident privé ou marginal. Une victime sans moyens peut certes hésiter à porter plainte au criminel. Mais un député appuyé par un parti et des collègues aguerris et bénéficiant de privilèges n'est pas dans une situation désespérée. Il aurait même le devoir de lutter contre une conduite indigne d'un élu.

Craignant la tactique du NPD, Justin Trudeau avait, apprend-on, consulté des collègues plus expérimentés. C'est ainsi qu'il a pris l'initiative de «suspendre» du caucus et du parti les deux députés libéraux visés tout en s'abstenant de mentionner les noms et l'appartenance des deux femmes en question. C'était du même coup refuser à ces libéraux la possibilité de se défendre, ruiner leur carrière, et plonger leur famille dans un drame particulièrement cruel.

La justice est publique, il est vrai, et si les victimes de violence sexuelle peuvent parfois s'en sortir sans plus de dommages, il en va autrement des accusés même si leur innocence est reconnue. Une accusation, voire une perquisition, peut causer un tort irréversible, surtout si la personne en cause

est une figure connue du public ou que les médias lui donnent une grande visibilité. Tel est, dit-on, le prix à payer pour avoir une justice crédible, impartiale et efficace.

Néanmoins, le problème se complique quand l'inconduite appréhendée survient dans des institutions, surtout quand la police, la justice ou d'autres instances semblent en conflit d'intérêts. Les enquêtes de la police sur la police n'ont pas meilleure réputation que les enquêtes d'une Église sur ses représentants. Au Québec, la surveillance des juristes ou des ingénieurs par leur ordre disciplinaire inspire de moins en moins confiance. Bref, réels ou appréhendés, complaisance ou camouflages minent la crédibilité.

Ce problème n'est pas insoluble. Une affaire grave comme celle des agressions d'orphelins à Terre-Neuve, négligées par les autorités religieuses et civiles locales, a été traitée par le recours à des enquêtes extérieures. Une erreur judiciaire en Atlantique où policiers, procureurs et juges étaient en conflit d'intérêts aura été confiée à des enquêteurs venus d'autres provinces. Des juges à la retraite ont aussi enquêté sur la GRC, la police fédérale, ou sur le SCRS, son pendant du renseignement.

Les Parlements de tradition

britannique ont conservé un pouvoir judiciaire qu'ils exercent rarement. Un député est mauvais juge de la conduite d'un collègue, qu'il soit de son parti ou d'un autre. Les élus acquiescent à une connaissance des mœurs qui prévalent dans les capitales. Mais ils sont surtout liés par la solidarité partisane et sont dépourvus d'impartialité à l'égard de leurs adversaires. Plus d'un aussi préférera se taire plutôt que de faire éclater un scandale qui risquerait d'éclabousser toute l'institution.

Dans l'affaire des députés libéraux qui en auraient pris large avec leurs collègues néodémocrates, on ne peut trop compter sur le gouvernement conservateur en place pour trouver une issue «maison» au drame politique qui divise et ridiculise les deux principaux partis d'opposition. Quant au Bloc québécois et au Parti vert, à l'approche d'un scrutin où ils risquent eux-mêmes de disparaître, ils ont déjà trop de mal à survivre pour jouer les médiateurs.

Une loi spéciale devrait ouvrir la voie à une enquête indépendante confiée à d'ex-parlementaires ou à des juges à la retraite.

redaction@ledevoir.com
Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Les Kurdes syriens proclament l'égalité hommes-femmes

Beirouth — Les autorités locales aux commandes dans les régions kurdes de Syrie ont promulgué un décret garantissant aux femmes les mêmes droits que les hommes, a rapporté une ONG qualifiant l'initiative «d'affront» à leurs ennemis jihadistes.

Les femmes et les hommes doivent être «égaux [...] dans tous les aspects de la vie publique et privée», proclame le texte publié mercredi sur la page Facebook des autorités kurdes dans la province d'Hassaka.

Les Kurdes présents dans le nord-est de la Syrie sont parvenus à instaurer une sorte d'autonomie à la faveur du conflit déclenché en mars 2011. Ils édictent leurs propres règles qui s'appliquent à toutes les populations — y compris arabes — dans les trois «cantons» constituant cette région autonome, non reconnue par le régime de Damas.

Le décret balaye une série de droits allant de l'interdiction de se marier avant 18 ans, ou contre son consentement, aux conditions de travail et rémunérations qui doivent être égales à celles des hommes en passant par le congé maternité garanti jusqu'au troisième enfant.

Il condamne également les «crimes d'honneur», les «violences et discriminations» contre les femmes et interdit la polygamie.

Enfin, le décret garantit aux femmes les mêmes droits que

les hommes en matière d'héritage et pour se porter témoin devant les tribunaux. Selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), les femmes kurdes syriennes ne touchaient jusqu'alors aucun héritage.

Ce décret est «un affront aux lois passées par le groupe Etat islamique qui sont extrêmement discriminatoires à l'égard des femmes», a estimé le directeur de l'OSDH Rami Abdel Rahmane.

Depuis 2013, les combats font rage entre Kurdes et jihadistes dans le nord-est de la Syrie. La ville kurde de Kobané, située à la frontière turque, est devenue le symbole de cette rivalité et plus de 1000 personnes ont péri, en majorité des jihadistes, depuis le début en septembre de l'offensive du groupe EI sur cette localité.

«Alors qu'ils combattent les jihadistes, les Kurdes veulent aussi envoyer un message à la communauté internationale pour montrer qu'ils embrassent une culture démocratique et en faveur des droits civiques», a assuré M. Abdel Rahmane, alors que les combattants kurdes de Kobané sont soutenus par des frappes de coalition internationale.

Le nouveau décret constitue «une étape majeure pour la région, dont la société tribale a longtemps été régulée par des mœurs sociales conservatrices», a-t-il ajouté.

Agence France-Presse

Un cardinal mis à l'écart

Vatican — Le cardinal américain Raymond Leo Burke, l'un des chefs de file de l'opposition conservatrice au pape François, a été muté samedi à la tête de l'Ordre de Malte, un poste honorifique, a annoncé le Vatican dans un communiqué. M^{re} Burke était depuis 2009 préfet du Tribunal suprême de la signature apostolique (le plus haut tribunal du Saint-Siège). Il est remplacé par le Français Dominique Mamberti, qui cède pour sa part son poste de secrétaire pour les relations avec les États (ministre des Affaires étrangères) au Britannique Paul Richard Gallagher, actuel

nonce apostolique en Australie. En décembre 2013, déjà critique de la manière du pape François de diriger l'Église et de son apparente ouverture sur plusieurs questions de société, le cardinal Burke avait perdu son mandat au sein de la Congrégation pour les évêques. Le pape l'avait néanmoins invité à participer au synode d'octobre sur la famille, où il s'était illustré par son refus farouche et public de toute ouverture sur les divorcés remariés ou sur les homosexuels. Il avait dénoncé les affirmations «inacceptables sur les rapports sexuels hors mariage et entre personnes de même sexe» dans un document provisoire au ton nouveau publié pendant le synode.

Agence France-Presse

Téléphone : 514 985-3322
Télécopieur : 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel :
petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
100 • 150 Achat-vente-échange
160 • 199 Location

200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
200 • 250 Achat-vente-échange
251 • 299 Location

300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

**DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00**

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone : 514-985-3322
Télécopieur : 514-985-3340

petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement : cartes de crédit

AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.

Merci de votre attention.

160
APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER

4031 Lacombe - Près U de M
Couple recherché, propriétaire occupant. Grand 6 1/2, 2 s.d.b. rénovées. Electro inclus.
Haut de duplex. 514 343-4679
http://photobucket.com/lacombe

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de et à ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

OUTREMONT - ADJ.
7 1/2, haut de duplex (condo), détaché, réno. Près de UdeM, HEC, métro. Les entrées, foyer, 1 1/2 s/bain, grande terrasse arrière, pas d'animaux. Libre 1800 \$ n/c. 514 737-2341

PETITE PATRIE-3 1/2 Impeccable
Beau quartier tranquille. Pr de tout. a/c. Libre. 750\$ 438 380-9540

VILLE MONT-ROYAL - 3 1/2
Disponible immédiatement. Superbes logements rénovés, chauffés, spacieux, bois franc, chauffés. Près des parcs, écoles, services, train, bus, métro. Venez nous rencontrer pour visite. (514) 738-5281

164
CONDOMINIUMS À LOUER

PLATEAU - CONDO
Face parc Lafontaine près Rachel. Luxueux 4 1/2, 3 puits de lum. 3ème. Foyer, a/c. 2 balcons. Stat. Libre. 1 715\$ 514 653-1820

170
HORS FRONTIÈRES EUROPE À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08 Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin Sem/mois 514 272-1803

PROVENCE
Vallée du Rhône
Maison de village dans le quartier médiéval de Nyons. 2 c.c. 2 s. de b. Toute équipée. Terrasse ensoleillée. Internet. www.bonnevisite.ca/nyons mariehalarie@gmail.com 819 658-1218

303
ANTIQUITÉS

LAPORTE & CHAMPAGNE
Appel aux consignations!
Nous achetons ou prenons vos oeuvres d'art en consignation pour nos ventes aux enchères. laportechampagne.com 514-527-1526

307
LIVRES ET DISQUES

Librairie Bonheur d'Occasion
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514 914-2142 1317, av. du Mont-Royal Est

515
INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation P.C., Mac et portables. 10 ans d'exp. Service à domicile. 514 573-7039 Julien

599 MESSAGES

599 MESSAGES

CHARME & PRESTIGE

Promotion des fêtes du 1 novembre au 27 décembre

NOUVEAUX CLIENTS
2 pour 1
145 \$
Format double (2 1/2" X 5 3/8")

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

700 ANNIVERSAIRES ET MARIAGES

NOUVELLES RUBRIQUES

Soulignez les heureux événements de la vie

Anniversaires, mariages, naissances, félicitations, etc.

514 985-3322 ou petitesannonces@ledevoir.com

Le Children est là pour la vie

(514) 934-4846
www.fondationpourenfants.com

QUAND LA TOXICOMANIE PREND TOUTE LA PLACE

faîtes les premiers pas 514 898-8800 www.portage.ca

AVIS DE DÉCÈS

Graton, Françoise 1930-2014

Le 7 novembre 2014, à l'âge de 84 ans, est décédée accidentellement la comédienne Françoise Graton. Elle laisse dans le deuil son mari, Gilles Pelletier, son frère Yves (Micheline Lalonde) et ses sœurs Louise et Gisèle (Jacques Légaré).

Elle laisse aussi dans le deuil les enfants et petits-enfants de son mari; Claude Pelletier (Réal Tremblay), Simon Pelletier (France Henry), Arnaud, Lydia, Amarylis et Félicie, ainsi que son neveu Stéphane Zarov (Brigitte Poulin) et leur fils Sa Rang.

En 1964, avec ses camarades Georges Groulx et Gilles Pelletier, Françoise a fondé la Nouvelle compagnie théâtrale, aujourd'hui Théâtre Denise Pelletier. Tous les comédiens, auteurs, metteurs en scène et créateurs qui ont travaillé à la compagnie constituent la famille élargie de Françoise et partagent le deuil de la famille qui recevra les condoléances le vendredi 14 novembre, 13h à 17h et 19h à 21h, chez :

Alfred Dallaire | MEMORIA
1111, rue Laurier Ouest, Outremont
514 277 7778 | memoria.ca

Service de voitures

Ainsi que samedi, 15 novembre à 10h, à la Communauté chrétienne Saint-Albert le Grand, au 2715 chemin de la Côte-Sainte-Catherine, à Montréal et les funérailles suivront à 11h00. Prière de ne pas envoyer de fleurs, plutôt faire un don à la Fondation des artistes.

CULTURE

John Fogerty au champ centre de sa vie



ANNIK MH DE CARUFEL LE DEVOIR

Jean-Marie Papapietro explore la position complexe d'Albert Camus sur la guerre d'indépendance d'Algérie.

Les leçons de Camus

Jean-Marie Papapietro aborde la pensée de l'auteur algérien afin d'éclairer le présent

MARIE LABRECQUE

L'injustice peut-elle légitimer le terrorisme? Dans l'espoir d'empêcher un attentat, a-t-on le droit de torturer? Non, répondait Albert Camus à ces graves questions qui se posaient alors en Algérie. Et qui nous hantent toujours...

Dans sa création *L'énigme Camus: une passion algérienne*, Jean-Marie Papapietro explore la position complexe de l'écrivain et philosophe sur la guerre d'indépendance qui a secoué son pays d'origine à partir de 1954 — et miné ses dernières années. Lui-même né à Alger, le metteur en scène se souvient d'avoir aperçu une fois son célèbre compatriote durant cette époque déchirante. L'air soucieux. Tirailé. C'est ce qu'il qualifie d'énigme: pourquoi cet homme de gauche, sensible à la condition des communautés musulmane et kabyle dans le régime colonial, «très engagé pour dénoncer les inégalités», s'est-il opposé jusqu'à la fin à l'indépendance? Ce qui a provoqué une douloureuse rupture avec ses amis pieds-noirs militants. «Je pense qu'il était beaucoup plus lucide qu'eux sur l'avenir de l'Algérie», juge Papapietro. Le pays est devenu la proie d'un seul parti, le Front de libération nationale (FLN), qui a imposé, avec l'armée, un régime totalitaire. Avec une religion unique. Ce que Camus envisageait comme une mutilation de la population plurielle qui composait alors l'Algérie, un «amoindrissement».

Multiculturaliste, donc, Camus «révélait d'un système fédéraliste, à la Suisse». Ce qui relevait peut-être de l'utopie, vu l'«énorme déséquilibre démographique» en faveur des musulmans. «Il a toujours fait le procès de la colonisation. Mais une fois celle-ci installée, il ne croyait pas qu'on devait faire table rase, mais au contraire essayer de réformer les choses. Est-ce qu'aujourd'hui on est arrivé à un point où cette idée de faire coexister des peuples est complètement utopique? C'est la question.»

Loin des dogmatismes, Camus nourrissait une phobie des idéologies. «Pour lui l'important, c'est d'abord la li-

berté.» Si l'auteur de *L'Étranger* a subi un «sacré purgatoire» en France à cause de ses positions, il semble traverser l'histoire mieux que certains de ses contemporains.

L'écrivain issu d'un milieu modeste refusait de sacrifier le monde concret à celui des idées, de mettre l'abstraction au-dessus des gens. «Pour Camus, l'abstraction est presque un péché. C'est à travers ça qu'on en arrive au terrorisme.» Et aux bombes dont sa mère pouvait être victime...

Cette femme simple est à ses yeux «l'incarnation du réel. Et l'antidote de tout ce qui égare l'intellectuel. Par rapport à elle, il se compare à un monstre. Parce que la culture a fait de lui un être qui ne retrouve pas les vérités les plus simples, immédiates, de la vie.»

Mise en abyme

Dans une structure «musicale», la création du Théâtre de Fortune orchestre des échanges entre cinq comédiens qui répètent un spectacle sur cette «passion algérienne» de Camus. Illustré par quelques-uns de ses textes, le débat s'installe entre ceux qui défendent le point de vue camusien et ceux qui, à l'instar de Sartre, prônent l'indépendance. La participation d'un comédien maghrébin (Mohsen El Gharbi) apporterait un «contrepoint intéressant» à ce théâtre-documentaire qui place le public dans la position d'arbitre.

Papapietro parle d'une aventure «très touchante». «Ce texte me tient vraiment à cœur. Je sens qu'il brasse beaucoup de choses intimes. Et que Camus devient peut-être l'antidote à tout ce qui aujourd'hui nous fait souffrir: le fanatisme, l'exclusion, l'intolérance, la renaissance du nationalisme extrême. C'est vraiment une parole qu'il faut écouter.»

Collaboratrice
Le Devoir

L'ÉNIGME CAMUS: UNE PASSION ALGÉRIENNE

Texte et mise en scène:

Jean-Marie Papapietro.

Du 12 au 29 novembre,

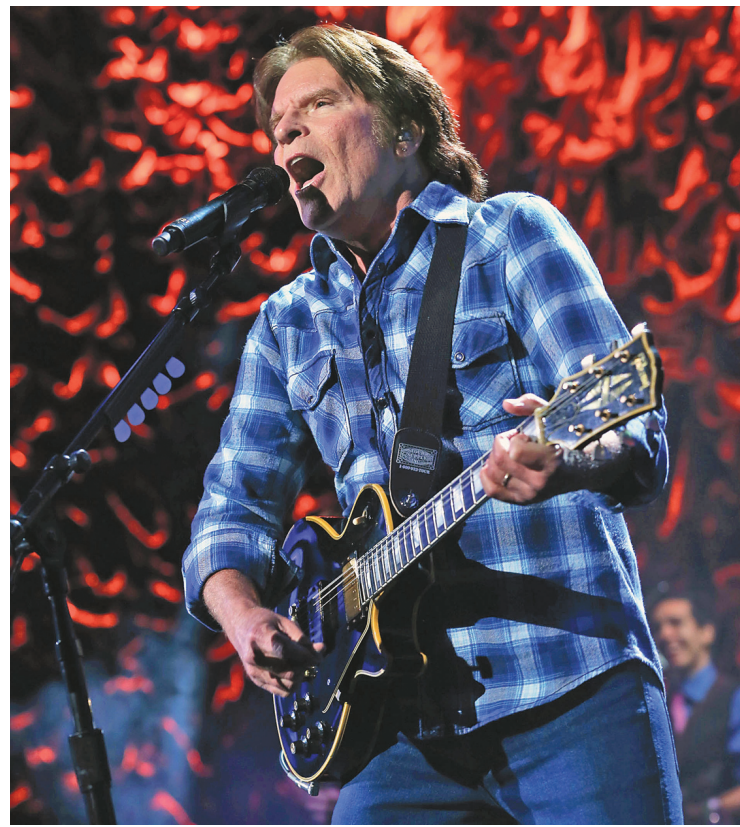
à la Salle Fred-Barry.

SYLVAIN CORMIER

John Fogerty parle lentement, timbre haut perché comme dans les chansons. M'accueille syllabe par syllabe. «Hi Sylvain, how are you to-day?» Je suis comment? Comme un ado de 13 ans qui vient d'apprendre les accords de *Have You Ever Seen the Rain*: impressionné, monsieur mon héros. Si on n'était pas au téléphone, je lui montrerais mon *Green River*, le premier *Creedence Clearwater Revival* de ma collection, la pochette blessée de guerre, le vinyle rayé comme une carte routière: s'il voyait, il comprendrait qu'elles sont gravées dans mon corps, ses «chansons parfaites de trois minutes», comme l'a dit Bruce Springsteen lorsque qu'il l'a intronisé (avec CCR mais sans les autres gars de CCR, vieille chicane) au Rock'n'Roll Hall Of Fame en 1993.

«C'était plus souvent deux minutes vingt secondes», souligne Fogerty en riant. «Même s'il m'est arrivé d'allonger des solos à la mode psychédélique, comme dans nos versions de Susie Q [4:35] et I Heard it Through the Grapevine [11:04], mon intention a toujours été la concision, l'accessibilité, l'intensité. Rendre une émotion qui peut être complexe, comme dans *Who'll Stop the Rain* ou *Fortunate Son*, mais le plus simplement et le plus directement possible. Ça me vient du rock'n'roll, d'Elvis, des premiers 45-tours de *Beatles*: la force d'impact en concentré.» Springsteen décrivait ainsi la méthode Fogerty: «Il disait ce qu'il avait à dire, et puis s'enlevait du chemin.»

C'est resté vrai dans ses albums en solo: son ode au baseball, formidable *Centerfield*,



LARRY BUSACCA GETTY IMAGES NORTH AMERICA AGENCE FRANCE-PRESSE

En musique, l'intention de John Fogerty a toujours été «la concision, l'accessibilité, l'intensité».

frappe le refrain en plein dans le gant, et saisit l'américanité de l'Amérique à la grandeur du champ centre. Il la jouera, celle-là et quelques autres de son répertoire post-CCR (*Hot Rod Heart*, *The Old Man Down the Road*), lors du spectacle qui l'amène ce mercredi au Centre Bell, dans le cadre d'une tournée dont la bannière annonce très clairement la couleur: «One extraordinary year: 1969 — John Fogerty performs the songs of Creedence Clearwater Revival». Tout est dit.

Pourquoi surligner ainsi ce groupe qui fut son groupe, et

pourquoi 1969? Parce qu'il en fut longtemps dépossédé, de ce groupe, résultat d'une navrante bisbille de droits d'auteur, qui éloigna Fogerty trente ans durant de ses propres chansons: ça s'est arrangé finalement, et l'homme peut s'approprier tout CCR. Et 1969 là-dedans? «Susie Q avait été un succès en 1968, ça aurait pu finir là, un one-hit wonder comme tant d'autres. *Fantasy* était un label jazz, ne connaissait rien au rock. On n'avait pas d'agent, pas de relationniste, rien. Je me suis dit: seule la musique peut convaincre, alors je me suis

CONCERT CLASSIQUE

Constituer un répertoire d'ici...

UN HOMMAGE QUÉBÉCOIS À L'ORGUE

Jacques Héту: *Concerto pour orgue et orchestre op. 68 (2001)*. Concert reprenant *Une nuit sur le mont Chauve (Mousorgski)* et *Les Danses symphoniques (Rachmaninov)* — voir *Le Devoir* du 5 novembre. Jean-Willy Kunz (orgue), Orchestre symphonique de Montréal, Juraj Valcuha. Maison symphonique de Montréal, dimanche 9 novembre 2014.

CHRISTOPHE HUSS

Après la résurrection, jeudi matin, sous la baguette de Dina Gilbert, de *Guernica* de Clermont Pépin, l'Orchestre symphonique de Montréal affichait le très attendu *Concerto pour orgue* de Jacques Héту.

L'OSM montrerait-il une velléité de puiser dans la création des soixante dernières années pour créer un «répertoire québécois»? Ce serait une riche idée.

On espère en tout cas que tous ceux qui poussaient, jadis, des cris d'orfraie en condamnant bruyamment l'absence de cette œuvre éminente — l'une des plus réussies de Jacques Héту, assurément — lors de la semaine inaugurale de l'orgue Pierre-Béique étaient tous à la Maison symphonique dimanche après-midi. On en doute un peu, d'autant qu'à l'époque l'hétéroclite cabale était en partie animée par des gens qui, en le traitant d'insensibilité au génie québécois, espéraient de pas voir renouvelé le contrat de Kent Nagano au-delà de 2016. Cette bataille-là étant désormais per-

due (Nagano a été confirmé jusqu'en 2020) quelques «grandes causes» ont du plomb dans l'aile!

Nous n'avions à l'époque pas crié au scandale, considérant que le répertoire servant à la mise en valeur de l'orgue Pierre-Béique devait être jugé sur la programmation de deux ou trois saisons et non sur la première semaine. Nous sommes par contre un peu gênés de voir cette grande œuvre québécoise ne servir aujourd'hui que de «concerto de remplacement» lors du 3^e concert de la semaine confiée à Juraj Valcuha. Nous espérons que le *Concerto pour orgue* n'a pas été placé là parce que le soliste de cette semaine, le violoniste Christian Tetzlaff, serait occupé ailleurs.

D'une durée de 28 minutes, articulé en 5 mouvements, l'*Opus 68* du compositeur décédé en 2010 est une œuvre très puissante qui s'inscrit dans la continuation des partitions orchestrales avec orgue du répertoire français. Des cellules thématiques qui frappent l'esprit sont travaillées et triturées en une musique très chromatique. Héту ménage aussi des

mis au boulot. En 1969, on a sorti trois albums, Bayou Country, Green River et Willy and the Poor Boys. J'écrivais toutes les nuits!»

Façon Beatles et Elvis, il avait cette obsession du 45 tours «aussi bon du côté A que du côté B»: Fogerty insiste sur le fait que c'était «la seule façon de se démarquer en peu de temps». CCR dura moins de cinq ans. Les *Travelin' Band*, *Up Around the Mountain* et autres *Bad Moon Rising* sont encore familières. «J'avais cette quête effrénée du riff mémorable, du refrain impossible à oublier, tout ça venait de mon expérience d'ado, fan de rock'n'roll. Je me souviens encore où j'étais la première fois que j'ai entendu Susie Q, la version originale de Dale Hawkins. Ma mère était chez le dentiste, j'avais 12 ans, et j'avais eu la permission de rester dans l'auto, et l'attendre en écoutant la radio. Le morceau a démarré, avec ce riff primitif, ce rythme hypnotique, c'a été un tel choc... je me suis à taper sur les morceaux de métal du tableau de bord. L'envoûtement!»

Non, il ne savait pas que James Burton, futur accompagnateur de Ricky Nelson, Elvis et Emmylou Harris, jouait le fameux riff. «Je l'ai su assez vite, quand même. Comme l'a dit Keith Richards, ce n'était pas des disques de Ricky Nelson qu'on achetait, mais des riffs et des solos de James Burton!!! I'm a guitar man, you know? C'était lui, mon héros... Et il l'est encore.» Porteur de flambeau du rock'n'roll, John Fogerty? «C'est le plus grand compliment que l'on puisse me faire.»

Le Devoir

digressions pour l'orgue seul. On pense au souffle incantatoire d'une sorte de Janacek québécois, notamment dans le Scherzo et le Rondo final.

Pris très au sérieux par Jean-Willy Kunz, Juraj Valcuha et les musiciens de l'OSM, le *Concerto pour orgue* de Jacques Héту a reçu une interprétation nette et articulée, juste et puissante. L'idée de Kunz (contrairement à la créatrice Rachel Laurin) de tamiser la première intervention, afin de s'intégrer mieux à l'orchestre puis exploser dans le premier tutti, est très convaincante. Par ailleurs, on reste ébahi devant la qualité et la richesse de cet orgue Pierre-Béique, décidément une immense réussite.

Nous n'étions pas venus pour commenter les autres œuvres, les mêmes que mardi dernier. *Une nuit sur le mont Chauve*, avec un OSM puissant et cohérent, n'avait pas changé sur le fond, avec une absence d'éloquence narrative et des couleurs ronflantes, symbolisées par un bruyant excès de trombones et de tuba dans les tutti.

Le Devoir

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

CUISINER RICARDO

Le cuisinier télévisuel dont les recettes savent rallier même ceux qui ne s'intéressent pas aux émissions de cuisine se prête de bonne grâce aux questions d'un petit public curieux et réussit à le séduire avec une recette de gâteau au chocolat. Télé bonbon. *Dis-moi tout, Télé-Québec, 19h30*

TIGRE TENACE

Pour plusieurs, Georges Clemenceau est le politicien qui a réussi à changer le cours de la Première Guerre mondiale. Cet anticlérical, défenseur de Dreyfus, journaliste, puis politicien aguerri, surnommé le «Tigre», puis le «Père la Victoire» reste un inconnu de ce côté de l'Atlantique. Les *Secrets d'histoire* de ce soir peuvent très bien faire office d'initiation. *Secrets d'histoire: un tigre au grand cœur, TV5, 20 h*

TUBERCULE TÉLÉVISUEL

Le site satirique de l'actualité québécoise prend de l'expansion et se lance dans la production télévisuelle, à sa manière... Le premier «reportage» de ces satiriques «mais polis» se penche sur le phénomène du box-office que serait devenu un film québécois «en noir et blanc, muet, sans décor et où il ne se passe strictement rien». *NavetTV#1: Perdue et non retrouvée, lenavet.ca*

Amélie Gaudreau

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h		30 vies	Les Parent	L'auberge du chien noir / Quelle mouche te pique? Yamaska		Nouvelle adresse		Le Téléjournal		Pour le plaisir		Second Regard
TVA	17h55 TVA nouvelles	Le Tricheur	Vol 920				Toute la vérité		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Signé M	0h05 LE COMBAT DE... Curieux Bégin
TQ	Les Argonautes	Subito texto	Ça vaut le coût	Dis-moi tout / Ricardo	Mégastructures / Le complexe de l'impossible Allume-moi		La gloire... prix? / Gilbert Rozon et Gilles Ste-Croix		Mad Men / Au petit matin		Une pilule, une p'tite granule		
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Les détestables	Les détestables			Le mentaliste / Un jardin sur le toit		En mode Salvail	22h50 Un gars le soir	23h20 L'Instant Gagnant		
RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages Secrets d'histoire		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	24/60		Grands rep.
TV5	17h50 Champi.	Journal FR	Passé à l'histoire / Beethoven		Cosmos: Une odyssée Marina		Folle histoire / Tori: Pour meilleur		Apocalypse / Peur		23h40 200 millions critiq.		
D	Billy		Un tout nouveau monde		Les mentueuses		Folle histoire / Tori: Pour meilleur		Les bûcherons de l'extrême		Alaska		Alaska
VIE	Idées-grosqueur	Chic Shack	ByeMaison / Maison vaut		Top Modèle		La fièvre de la danse		Bord de mer / Quel âge		Marina		Super radins
MP	Top musique		Buzz		Hollywood chante / 1980-1990		La fièvre de la danse		Tattoo pour gagner		Car show Mike / Piégé!		Décode M+
NX	Millionnaire\$ à tout prix		Les années / Girl Power		Twisted / Cinq ans plus tard		Awkward... Filles fauchées		New Girl		Volés mes jeans		Aujourd'hui
VRAK	VRAK la vie	L'appart du 5e	Les mentueuses		LE LION ET LE VENT (1975) Sean Connery.		HITCHCOCK (V.F.) (2012) Anthony Hopkins.		South Park		Faut pas réver!		American Dad
TF	Les Simpson	Finn et Jake	RegularShow	Johnny Test	American Dad	Faut pas réver!	Les Simpson / Family Guy		South Park		Faut pas réver!		American Dad
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	émotions	Blitz	LNF Football / Panthers de la Caroline c. Eagles de Philadelphie (D)				FantomWorks / Impala et TR6		Les aS de la brocante		Hélicoptères
HISTORIA	Pawn Stars	Restauration	Visite libre	Catherine	Ariane Moffatt en concert au Trabendo de Paris		Les enquêtes du NCIS		Les revenants / Serge et Toni		23h15 Lire / Marc Labrèche		Catherine
ARTV	Cormoran		Découverte		Terre: la puissance / Terre rare		Stan Lee et les super-humains		La recherche de l'arme absolue		Au coeur des / Les tornades		Obésité
EXPLORA	Mordus de chiens		C.S.I.: Miami / L'heure tourne		Heartland		Castle / Un monde d'illusions		C.S.I.: Les experts		Zoe Hart		Contre-enqu.
SERIES+	C.S.I.: Les experts		Andrew Mayne / Carbonearo		Grimm / Le serial scalpeur		Baiser fatal / L'attaque		Arrow		Sleepy Hollow		Classé XXX
C. SAVOIR	L'héritage de Claude Ryan		EcolesExamen	19h45 Savoir	Droit de savoir / Au-delà		Rallye autour du monde		22h10 Aposto.	Campus	Concordia	Génération Y	La bibliothèque
EVASION	Pékin Express: Le coffre maudit / La finale des champions!		Flip	Subito texto	Citoyen monde 24.7		UNE JEUNE FILLE (2013) Sébastien Ricard.		22h50 LA PIERRE DU DESTIN (2008) Charlie Cox.		23h25 JOE (V.F.) (2013)		Viva Espana
TFP	LeRanch	Wendy	Flip	Subito texto	Citoyen monde 24.7		LES RIVIERES POURPRES (2000) Jean Reno.		22h50 LA PIERRE DU DESTIN (2008) Charlie Cox.		23h25 JOE (V.F.) (2013)		24.7
Cinéma	17h05 L'IMPECCABLE (1999)		LE LION ET LE VENT (1975) Sean Connery.		HITCHCOCK (V.F.) (2012) Anthony Hopkins.		21h45 LES 12 ÉPREUVES: RECHARGE (2013) Randy Orton.		22h15 Les hommes		Palais d'Europe		Sicèle hommes
Séran	18h25 LE FUSILLIER MARIN 3: L'INVASION		Final Cut au Pakistan		Le guide de l'akito		Volcans		Volcans		Palais d'Europe		Sicèle hommes
Planète	Larguez les amarres		Montréalité	Code régional	Le guide de l'akito		Caucus		Mémoire P		Catherine et Laurent		Mémoire P
MTV	Libre-service		Murdoch Mysteries		Murdoch Mysteries		Goatham / The Mask		Scotiabank Giller Prize		CBC News: The National		CBCNews
CBC	17h00 News	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	NCIS: Los Angeles / Leipei		Dancing With the Stars		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
CTV (Mont.)	17h00 News	Coronation St.	eTalk	The Big Bang	NCIS: Los Angeles / Leipei		Dancing With the Stars		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
GBL	Evening News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles / Leipei		Dancing With the Stars		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
ABC	Local 22 News	World News	Evening News	Ent. Tonight	2 Broke Girls	The Millers	Scorpion / Risky Business		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
CBS	Channel 3 News à 6 p.m.		Evening News	Ent. Tonight	2 Broke Girls	The Millers	Scorpion / Risky Business		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
NBC	Newschannel 5	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	The Voice / The Live Playoffs, Part 1 / Maroon 5		Sleepy Hollow / Heartless		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
FOX	Modern Family	Modern Family	The Big Bang	The Big Bang	Sleepy Hollow / Heartless		Death in Paradise		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
PBS (33)	PBS NewsHour		This Old House	Ask-Old House	Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
PBS (37)	PBS NewsHour		PBS NewsHour		Antiques Roadshow		Antiques Roadshow		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
UNIS	Vu intérieur	Fous animaux	Pense vite!	In chalet	L'ombre de l'épervier		Six pieds sous terre		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
HBO	17h10 AS YOU LIKE IT (2007)		19h20 THE GATHERING STORM		(2002) Albert Finney.		Getting On		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
Showtime	THE TWILIGHT SAGA: BREAKING DAWN PART 2 (2012)		HomeLand / Redux		The Affair		HomeLand / Redux		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
AMC	17h00 THE MATRIX (1999) Keanu Reeves.		THE FAST AND THE FURIOUS (2001) avec Michelle Rodriguez, Vin Diesel.		THE FAST AND THE FURIOUS (2001) avec Michelle Rodriguez, Vin Diesel.		THE FAST AND THE FURIOUS (2001) avec Michelle Rodriguez, Vin Diesel.		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
AdditQ	Les enquêtes de Murdoch		Les passages de l'espoir		Les enquêtes de Murdoch		Suits: Les deux font la paire		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
TVA Sports	Premier Trio	Premier Trio	LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Bruins de Boston (D)		LNH Hockey / Devils du New Jersey c. Bruins de Boston (D)		Dave Morissette en direct		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
CityTV	Murdoch Mysteries		Modern Family / Modern Family		2 Broke Girls	Package Deal	Scorpion / Risky Business		Goatham / The Mask		CBC News: The National		CBCNews
11/10	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

CULTURE

MÉDIAS

L'égojournalisme

STÉPHANE
BAILLARGEON

Le temps est aux confidences. Alors voilà. Après avoir été secoué par la déferlante de confessions médiatisées sur les violences faites et refaites aux femmes, je me suis demandé comment en parler dans cette chronique sur les médias. L'origine médiatique de la vague, l'affaire Ghomeshi à la CBC, fournit la poignée la plus évidente.

Au moins neuf femmes ont, depuis, dénoncé des comportements violents de l'animateur. Des centaines, voire des milliers d'autres femmes, y compris des chroniqueuses, ont ensuite rajouté des témoignages sur toutes les plateformes.

Le déballage intime de collègues habituellement réservées semble appartenir à l'égojournalisme. Le genre correspond à l'époque encourageant la médiatisation de l'intime, la mise en scène de soi, comme dans les égoportraits.

Un sous-genre mène à l'égojournalisme qui entremêle des états d'âme, voire l'exagération dramatique des émotions du reporter. Le *new journalism* des années soixante disait: «*J'ai vu ceci*». L'égo- et l'égojournalisme des années 2000 ajoute: «*J'ai ressenti ceci en vivant cela*».

Une collègue m'a avoué qu'elle-même était un peu dubitative devant certains récits personnels sans perspectives sociohistoriques sur la violence. La statistique-clé, c'est qu'une femme sur trois est agressée, m'a-t-elle dit, en parlant carrément d'un «*terrorisme antiféminin*». Et puis, elle a eu ce conseil: appelle donc Martine Delvaux.

Un chœur enténébré

Très bonne idée! La professeure Delvaux enseigne la littérature à l'UQAM. Elle vient de publier l'essai *Des filles en série* (Éditions du Remue-Ménage).

Alors voilà. Première question de base: que se passe-t-il en ce moment?

«*Il se passe qu'il y a un ras-le-bol*», répond la féministe en expliquant que cette vague de fond monte depuis les grandes manifestations en Inde contre les viols collectifs, les revendications pour une enquête sur les meurtres de femmes autochtones au Canada, les manifestations des Femmes. «*C'est un féminisme grass roots, qui part de la base, ce qu'on voyait plus dans les années 1970. Il y a un ras-le-bol planétaire. Ça gronde et, en fait, ça n'a jamais arrêté de gronder et, à un moment, ça éclate*».

Dans cette affaire, la manifestation et sa médiatisation avancent en cordée, par exemple avec le mot-clic #AgressionsNonDenoncées. «*On a l'impression d'une foule, mais virtuelle, dit la professeure. J'ai donné clairement mon identité, mais plein d'autres comptes relaient des histoires et font entendre des voix anonymement, là encore comme dans une foule*».

Sur @martinedelvaux, elle a publié ce message le 5 novembre: «*Il a dit: "Tu vas voir, tu vas aimer ça". À 14 ans. Ma tête ne savait pas ce qu'était une agression. Mon corps savait*».

Dans ce chœur enténébré, les voix subjectives de certaines chroniqueuses détonnent par rapport à leur objectivité habituelle. Sue Montgomery de *The Gazette*, première à avoir brisé le silence avec sa consœur Antonia Zerbisias, du *Toronto Star*, participait à l'émission *Tout le monde en parle* dimanche soir.

«*J'imagine que, d'un point de vue professionnel, ces témoignages seraient troublants s'il n'y avait qu'eux*», poursuit M^{me} Delvaux. *Il faut les considérer du point de vue de la solidarité. Si c'est de l'égojournalisme, ce n'est pas égocentrique. Ce n'est pas narcissique. Michèle Oumet, de La Presse, jamais on ne l'a vue parler comme ça. Elle ne parle pas d'elle habituellement*».

Alors, comment parler de cet enjeu sans se mettre en jeu? «*Ethiquement, je crois que c'était inévitable. Il fallait y aller. Il faut y aller. Quand Julie Miville-Dechéne, du Conseil du statut de la femme, le dit à la radio, sans spectacularisation, elle permet à d'autres de raconter*».

De raconter quoi au juste? Une autre question de base doit bien être reposée: que dénoncent cette foule, ces chroniqueuses?

«*La violence sexuelle faite aux femmes, répond la féministe, et aussi l'impunité de cette violence et le risque pour les victimes quand elles dénoncent un agresseur. Mais plus encore, je crois que ce mouvement dénonce le sexisme ambiant et la violence sexuelle ordinaire. Le prototype, ce n'est pas le viol au fond de la ruelle avec une lame de couteau. Je me demande finalement si le ras-le-bol, ce n'est pas celui des femmes qui disent aux hommes: "arrêtez de croire que nous sommes vos propriétés et vous ne pouvez pas faire ce que vous voulez avec nos corps". Et qu'est-ce que ça veut dire le consentement quand le plancher, le degré zéro de la relation c'est un rapport de pouvoir?*»

La professeure Delvaux en rajoute à son tour en organisant cette semaine un colloque sur le «*tabou universitaire*» des rapports entre professeurs et étudiantes. «*Des Ghomeshi, on en a nous aussi, des professeurs stars qui se croient tout permis dans un rapport illégal*».

Il semble en traîner partout, mais la féministe anti-essentialiste («*on ne naît pas femme, on le devient*») ne veut pas répandre la faute sur tous les hommes. «*Je ne pense pas, comme cet homme entendu à l'émission Médium large, qu'une érection, c'est une perte de contrôle. Ça n'a aucun sens. Je dis qu'il faut une prise de conscience, que des comportements qui semblent innocents ne le sont pas, et je parle autant des regards lascifs. De toute évidence, il y a un manque d'éducation autour du consentement et de la culture du viol*».

1930-2014

La femme de théâtre
Françoise Graton n'est plus

La comédienne québécoise Françoise Graton est décédée vendredi à l'âge de 84 ans à la suite d'une malheureuse chute survenue la veille.

M^{me} Graton est tombée alors qu'elle accompagnait son conjoint, le comédien Gilles Pelletier, en tournage dans la région de Rawdon.

Françoise Graton aura joué une centaine de rôles dans sa longue carrière, des rôles des répertoires classiques et modernes. Pour elle, le théâtre était une véritable passion. Elle avait aussi été présente au début de l'ère de la télévision.

Elle a joué dans des émissions de télé pour enfants et participé à de nombreux téléromans et téléthéâtres. On a pu la voir entre autres dans *La famille Plouffe* et *Terre humaine*. On l'a aussi vue interpréter quelques rôles au cinéma.

Flanquée de Gilles Pelletier, et de Georges Groulx, Françoise Graton a aussi cofondé la Nouvelle Compagnie théâtrale (NCT) en 1964, devenue le Théâtre Denise-Pelletier en 1997. Elle aura dirigé 90 productions jusqu'en 1982. Françoise Graton et son conjoint avaient d'ailleurs été honorés en mai dernier à ce même théâtre le soir des célébrations soulignant le 50^e anniversaire du diffuseur culturel.

M^{me} Graton estimait qu'il était important de mettre l'accent sur le théâtre de répertoire et d'attirer notamment le public étudiant.

Dans une entrevue au quotidien *Le Devoir* l'an dernier, la comédienne dressait un portrait on ne peut plus positif de ce que les professeurs font en classe pour sensibiliser les jeunes à la culture et au théâtre en particulier. «*Je me rends compte que les professeurs stimulent les élèves et que le gouvernement apporte beaucoup d'aide sur le plan des concerts et des expositions de peinture pour les jeunes. En théâtre, il y a plusieurs jeunes groupes qui se sont formés dans le sillage de la NCT*», avait soutenu la grande dame du théâtre.

L'intérêt suscité chez les jeunes au fil des

représentations a donné la piqure à plusieurs d'entre eux, ajoutait-elle. «*On a découvert que, dans les écoles de théâtre de niveau collégial et autres, ils utilisaient en audition, pour y être admis, des extraits de textes tirés de pièces qu'ils avaient vues au Théâtre Denise-Pelletier*».

La comédienne Andrée Lachapelle était bouleversée en apprenant le décès de sa vieille amie. «*C'était une femme très, très en forme, a soutenu M^{me} Lachapelle. Ça me fait de la peine, c'est soudain. Elle aurait pu vivre jusqu'à 100 ans. Je me rappelle qu'à ses 80 ans, elle tournait comme une jeune. Elle était forte, en santé*», a-t-elle déclaré en entrevue avec *La Presse canadienne*.

Selon M^{me} Lachapelle, sa contribution pour le théâtre a été «*remarquable*». Elle a notamment fait mention de son implication pour les enfants, afin qu'ils apprennent «*à vivre le théâtre*».

«*C'est incroyable ce que Françoise et Gilles [Pelletier] ont pu faire. On a joué de grands textes à la NCT. Pour eux, le théâtre a toujours été une passion, et ils suivaient ça avec intérêt*», a-t-elle ajouté.

Pour sa part, Jean Leclerc, du Théâtre Denise-Pelletier, semblait lui aussi atterré par la mort de son amie. «*C'était une battante, une femme qui a été une maman pour beaucoup de monde dans le milieu artistique*», a-t-il dit, se rappelant la fondation de la NCT.

«*C'était son enfant, elle l'a défendu bec et ongles. Elle était enflammée — dans le bon sens — passionnée, croyant à la mission de ce théâtre-là pour les jeunes et moins jeunes du Québec. Pour beaucoup, elle a été une inspiration*», a soutenu Jean Leclerc, qui a côtoyé Françoise Graton et Gilles Pelletier au début de la fondation de la compagnie, qui était alors localisée au théâtre Gesù, rue De Bleury, au centre-ville, avant de déménager ses planches dans l'est de la métropole.

M. Leclerc, qui a joué *Dracula* sur Broadway et divers rôles dans des feuilletons télévisés



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Françoise Graton, une grande passionnée de théâtre

américains, et a fait de la mise en scène lors de son retour au Québec, a tenu à souligner que Françoise Graton souhaitait que Gilles parte avant elle, «*afin d'en prendre soin*», a-t-il mentionné. *Mais ça arrive, comme ça...*, a déploré M. Leclerc, faisant référence au destin.

Enfin, le comédien et commentateur Pierre Curzi a indiqué qu'il se souviendra de la disparue comme d'une comédienne de grand talent, une femme joyeuse, passionnée du théâtre et même de politique, comme indépendantiste.

Avec *Le Devoir*
La Presse canadienne

YVES RENAUD

Ce que l'on voit en premier, c'est l'agitation clownesque irrésistible du personnage de Figaro, interprété par Étienne Dupuis.

OPÉRA

Un Barbier bien rythmé

LE BARBIER DE SÉVILLE

Opéra bouffe de Gioachino Rossini (1816). Avec Étienne Dupuis (Figaro), Carol Garcia (Rosina), Bogdan Mihai (Almaviva), Carlo Lepore (Bartolo), Paolo Pecchioli (Basilio), Josh Whelan (Fiorello), Benoît Le Blanc (Ambrogio), Dylan Wright (officier) et Alexandra Beley (Berta). Chœur de l'Opéra de Montréal, Orchestre Métropolitain, Christoph Campestrini. Mise en scène: Oriol Tomas. Décors: Robert Prévost et Guy Neveu. Costumes: Joyce Gauthier. Éclairages: Anne-Catherine Simard-Deraspe. Salle Wilfrid-Pelletier, samedi 8 novembre 2014. Reprise les 11, 13, 15 et 17 novembre 2014.

CHRISTOPHE HUSS

Après un sinistre *Nabucco*, l'Opéra de Montréal nous présente, avec *Le barbier de Séville*, un spectacle réussi, rythmé et coloré.

Le titre original de l'opéra le plus connu de Rossini est *Almaviva, ou l'inutile précaution*. La conquête, par le comte Almaviva, du cœur de la pupille Rosina, est le sujet de l'opéra. Figaro, le barbier, n'est «*qu'un*» factotum dans ce scénario. Je ne sais si un rappel aussi cinglant était voulu de la part d'une institution qui avait largement promu le spectacle autour de la personne d'Étienne Dupuis, en Figaro, mais qui a finalement révélé ses vraies vedettes: une équipe soudée, dominée par le ténor roumain Bogdan Mihai dans le rôle du comte et Carlo Lepore dans celui du barbon concupiscent Bartolo, qui

cherche à épouser sa pupille.

Puisque l'on parle d'équipe, il faut commencer par le chef Christoph Campestrini, qui a livré la lecture orchestrale la plus intéressante dans cette fosse depuis Jean-Marie Zeitouni dans *Cendrillon* et Yannick Nézet-Séguin dans *Salomé*, avec un sens de la lisibilité (les bois), de l'articulation (les cordes) et une clarification des ensembles vocaux tout à fait exceptionnels au regard du temps de préparation d'un opéra dans une maison nord-américaine.

Dans ce *Barbier*, il est difficile de dissocier le commentaire musical de la discussion du spectacle, tant ce que l'on entend pourrait être influencé par ce que l'on voit. Ce que l'on voit en premier, c'est l'agitation clownesque irrésistible du personnage Figaro-Dupuis en «*meneur de revue*», assisté par quatre pitoues surgies de l'imagination du metteur en scène.

Le spectacle d'Oriol Thomas se souvient que *Le barbier* est un opéra buffa, c'est-à-dire un opéra drôle. La mission qu'il s'est assignée est donc de faire rire le plus souvent possible, quitte à pousser un peu le bouchon. Pour faire mousser la vis comica, Oriol Thomas s'appuie donc sur Dupuis, dont l'abattage scénique est indéniable. Le corollaire étonnant est que les personnages «*bouffes*» rossiniens types que sont Bartolo et Basilio (le professeur de musique) en deviennent presque sinistres ou, à tout le moins, très fades. On en vient à au hiatus entre l'œil et l'oreille, car ce qu'on entend, c'est Carlo Lepore, un Bartolo de rêve, avec

une netteté d'émission et d'articulation dignes des plus grandes maisons d'opéra. Mais c'est aussi le Bartolo le moins drôle jamais vu, ou presque. Le même problème de mise en valeur scénique touche le personnage de Basilio — rôle tenu par la somptueuse basse Paolo Pecchioli. Dans le même ordre d'idées des hiatus, distribuer à une chanteuse de 30 ans le rôle de Berta, personnage bouffe de servante d'âge mûr taradée par des pulsions de jouvencelle, brouille le comique intrinsèque.

Face au grand bateleur Dupuis, Carol Garcia remplace Mireille Lebel dans Rosina et le fait somptueusement, avec un registre bas médium très riche. Elle n'ornement pas son air principal, mais la voix est là et les vocalises sont d'une grande netteté. Son duo avec Almaviva au moment de la scène de l'enlèvement est de ces moments de grand art qui ne se remarquent pas.

Bogdan Mihai en Almaviva est la grande révélation de la soirée: un bel acteur, une voix quasi idéale pour le rôle, un rien petite pour Wilfrid-Pelletier. Mais on gagne en finesse et articulation ce que l'on perd en volume. C'est cette précision que l'on retient des plus grands protagonistes de ce spectacle, dans un décor astucieux et inaltérable, qui est à l'Opéra de Montréal ce que *Casse-Noisette* est aux Grands Ballets. Il est habillé en 2014 par des costumes truculents et éclairé façon *cartoon* dans un beau spectacle, rondement mené.

Le Devoir